

**Direction des Statistiques d'Entreprises**

**E 2007/09**

**Le compte prévisionnel  
de l'agriculture en 2007**

Estimations au 21 novembre 2007

**Rapport sur les comptes**

**Document de travail**



**Institut National de la Statistique et des Études Économiques**

Institut National de la Statistique et des Études Économiques

*Série des documents de travail  
de la Direction des Statistiques d'Entreprises*

*Commission des comptes de l'agriculture de la Nation  
Session du 18 décembre 2007*

**E 2007/09**

**Le compte prévisionnel  
de l'agriculture en 2007**

Estimations au 21 novembre 2007

**Rapport sur les comptes**

## LE COMPTE PREVISIONNEL DE L'AGRICULTURE EN 2007

### Résumé :

Selon les comptes prévisionnels de l'agriculture établis pour l'année 2007, la valeur de la production agricole augmente sensiblement, tirée par la flambée des prix des céréales. Mais cette envolée des prix se répercute sur les aliments pour animaux, ce qui alourdit les charges des éleveurs. Globalement, le **résultat agricole net par actif en termes réels augmenterait de 8 % en 2007**, après + 9 % en 2006. Le **revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié en termes réels augmenterait de 12 % en 2006**, après + 16 % en 2006.

Alors que ces deux indicateurs de revenu — résultat et revenu d'entreprise — étaient orientés à la baisse depuis 1999, ils évoluent favorablement sur ces deux dernières années 2006 et 2007. Les hausses de 2007 sont moindres que celles de 2006 du fait du renchérissement des intrants. Mais, surtout, l'anne 2007 se caractérise par de fortes disparités entre les activités agricoles, puisque l'amélioration est concentrée sur les céréaliers.

**Mots-clés : agriculture, comptes**

## AGRICULTURAL INCOME IN 2007 - FIRST FORECASTS

### Abstract :

According to the first estimates for 2007, the value of the agricultural output has improved significantly, because of the leap in cereals prices. But this leap in prices has an effect on feedingstuffs and make the cattle breeders costs heavier. For the whole agricultural industry, agricultural income per labour unit in real terms is estimated to have increased by 9 % in 2007, after +9 % in 2006. Entrepreneurial income per non salaried labour unit in real terms is estimated to have increased by 12 % in 2007 after + 16 % in 2006.

These two indicators — agricultural income and entrepreneurial income — had tend to decrease since 1999 and they have risen again in these two last years 2006 and 2007. The increase in 2007 is less important than in 2006 because of the rise in the input prices. But the main phenomenon is disparity between activities, since the improvement is concentrated on cereal farmers.

**Key words : agriculture, accounts**

## AVERTISSEMENT

A la demande de la Commission européenne, Eurostat publie au mois de décembre de chaque année un compte agricole prévisionnel pour l'ensemble de l'Union européenne. Comme chaque Etat membre, la France est donc amenée à établir un compte prévisionnel. Afin qu'il soit analysé avec les professionnels préalablement à sa publication dans un cadre européen, le compte français est présenté en France à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation de décembre. Son établissement est rendu possible par un suivi statistique agricole développé de longue date, ainsi que par l'existence de nombreux organismes intervenant dans la mise en œuvre de la politique agricole.

Le compte prévisionnel de l'agriculture pour 2007 présenté dans ce document a été établi sur la base de données et d'informations disponibles au 21 novembre 2007.

**Comme les années précédentes, il convient de souligner le caractère prévisionnel de l'ensemble de ces évaluations.**

En particulier, les prévisions de prix concernant les récoltes 2007 reposent sur une estimation de la campagne de commercialisation qui se poursuit par exemple jusqu'en juin ou juillet 2008 pour les grandes cultures, au-delà pour les vins.

Les informations relatives aux consommations intermédiaires et à l'évolution du volume de l'emploi agricole sont à cette date incomplètes.

### Contributions

Le compte national de l'agriculture a été présenté à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation (CCAN), lors de la session du 18 décembre 2007.

La rédaction du rapport a été assurée par Jean-Michel Annequin, Véronique Guihard, Claire Lesdos, Claire Plateau et Jacqueline Robin, de l'Insee, Direction des statistiques d'entreprises (DSE), Division agriculture.

---

## RÉSUMÉ

Selon les comptes prévisionnels de l'agriculture établis pour l'année 2007, la valeur de la production agricole hors subventions augmenterait fortement (+ 8 %) et cette hausse serait imputable en quasi-totalité à l'envolée du prix des céréales, oléagineux, protéagineux (COP).

Les conditions climatiques de 2007, favorables à certaines productions (maïs, betteraves), défavorables à d'autres (blé, protéagineux, fruits, légumes), entraînent globalement une baisse du volume de la production végétale (-1,4 %). Le prix des céréales, oléagineux, protéagineux (COP), déjà en forte hausse pour la récolte 2006, bondit pour la récolte 2007, alors que se conjuguent sur le marché mondial des facteurs structurels, conjoncturels et spéculatifs. Le prix des vins devrait se redresser pour la deuxième année consécutive du fait de l'assainissement du marché et de la reprise de la demande extérieure. En revanche le prix des légumes et des fruits resterait stable, celui des pommes de terre et des betteraves diminuerait fortement. Globalement, la valeur des productions végétales augmenterait sensiblement hors subventions (+ 13 %).

La production animale resterait globalement stable en volume et progresserait un peu en valeur (+ 1,5 %) du fait des prix. Les évolutions de prix sont cependant contrastées. L'aviculture, dont l'activité se redresse après la crise aviaire de 2006, pratique des hausses de prix importantes, répercutant ainsi l'augmentation du prix des aliments. Le prix du lait bénéficie d'un contexte international favorable. En revanche, le prix des bovins diminue et le prix des porcins, dont l'offre est excédentaire, est fortement affecté.

La valeur des consommations intermédiaires augmenterait en 2007 (+ 6,5 %), après deux années de stabilité des dépenses. Les achats d'aliments pour animaux pèsent pour moitié dans l'alourdissement des charges. Les quantités achetées augmenteraient, du fait notamment de la reprise de l'élevage de volailles après la crise aviaire de 2006 ; et, surtout, le prix des aliments répercute la forte hausse du prix des COP qui entrent dans leur composition. Compte tenu du manque d'ensoleillement et de l'humidité, un recours accru aux fongicides augmenterait les charges des viticulteurs et producteurs de pommes de terre. La facture énergétique serait stable, pour l'ensemble de l'année 2007, après les fortes hausses enregistrées en 2005 et 2006.

Selon les données prévisionnelles 2007, la hausse de la production au prix de base (+7,7 %), plus forte que celle des consommations intermédiaires (+ 6,5 %), assure une forte progression du résultat agricole net (+ 7,6 %). Comme l'emploi diminue (-1,9 %), le résultat agricole net par actif augmente plus fortement (+ 9,7 %). Compte tenu de la hausse du prix du PIB (+2,0 %), le **résultat agricole net par actif en termes réels augmenterait de 8 % en 2007**, après 9 % en 2006.

La rémunération des salariés, le fermage et le remboursement des intérêts étant pris en compte, le revenu net d'entreprise de la branche agricole augmenterait sensiblement en valeur nominale (+ 11,1%). Comme l'emploi non salarié baisse de façon tendancielle (-2,8 %), le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié augmenterait plus fortement (+ 14,3 %). Déflaté par l'indice de prix du PIB (+ 2,0 %), le **revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié en termes réels augmenterait de 12 % en 2007**, après 16 % en 2006.

Alors que ces deux indicateurs de revenu — résultat et revenu d'entreprise — étaient orientés à la baisse depuis 1999, ils évoluent favorablement depuis deux ans. Les hausses de 2007 sont moindres que celles de 2006 du fait du renchérissement des intrants. Mais, surtout, l'année 2007 se caractérise par de fortes disparités entre les différentes activités agricoles puisque l'amélioration est concentrée sur les COP.

---

## Définitions

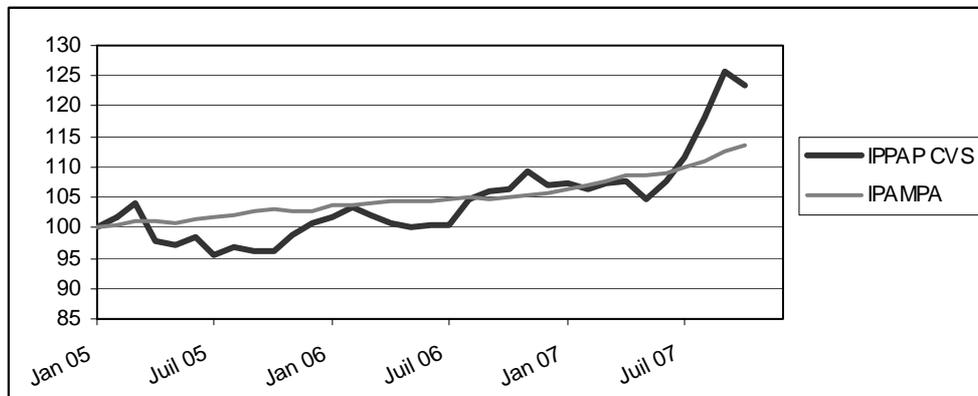
Le compte spécifique de la branche agriculture, présenté à la Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation (CCAN) est établi selon les normes comptables européennes générales (Système européen des comptes ou SEC 95) et selon la méthodologie spécifique des comptes de l'agriculture harmonisée au niveau européen.

- La production de la branche agriculture est valorisée au prix de base. Le **prix de base** est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qu'il perçoit, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.
- Les subventions à la branche agriculture sont scindées en **subventions sur les produits** et **subventions d'exploitation**. Les premières comprennent notamment les aides aux grandes cultures et la prime à la vache allaitante. Les subventions d'exploitation comprennent le paiement unique, les aides agri-environnementales, les aides pour calamités agricoles.
- La **valeur ajoutée brute**, premier solde comptable, est égale à la production au prix de base diminuée des consommations intermédiaires. La **valeur ajoutée nette** est égale à la valeur ajoutée brute diminuée de la consommation de capital fixe.
- La **consommation de capital fixe** mesure la dépréciation annuelle liée à l'usure et à l'obsolescence du capital. Notion voisine de l'amortissement, elle en diffère par le fait que les durées de vie des actifs sont des durées de vie économiques (et non fiscales) et que les actifs sont évalués à leur coût de remplacement (et non au coût historique utilisé en comptabilité privée). La consommation de capital fixe est évaluée pour l'ensemble des biens de capital fixe de la branche agricole (plantations, matériels et bâtiments) à l'exception des animaux qui, eux, sont déclassés en fin de vie.
- Deux indicateurs de revenu de la branche agriculture sont définis à partir des soldes comptables :
  - le **résultat agricole net** correspond à la "valeur ajoutée nette au coût des facteurs" (valeur ajoutée nette + subventions d'exploitation - autres impôts sur la production dont impôts fonciers). Son évolution peut être rapportée à celle du nombre d'unités de travail annuel total (ou équivalents temps plein) : on obtient ainsi l'évolution du **résultat agricole net par actif**. Cet indicateur est aussi présenté en termes réels.
  - le **revenu net d'entreprise agricole** est égal à : résultat agricole net - salaires - cotisations sociales sur les salaires - intérêts - charges locatives nettes. Son évolution peut être rapportée à celle du nombre d'unités de travail annuel des non-salariés (ou équivalents temps plein) : on obtient l'évolution du **revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié**. Cet indicateur est aussi présenté en termes réels.
  - Les évolutions mesurées en **termes réels** correspondent aux évolutions à prix courants déflatées par l'indice de prix du produit intérieur brut.

## Graphiques conjoncturels

### Graphique 1

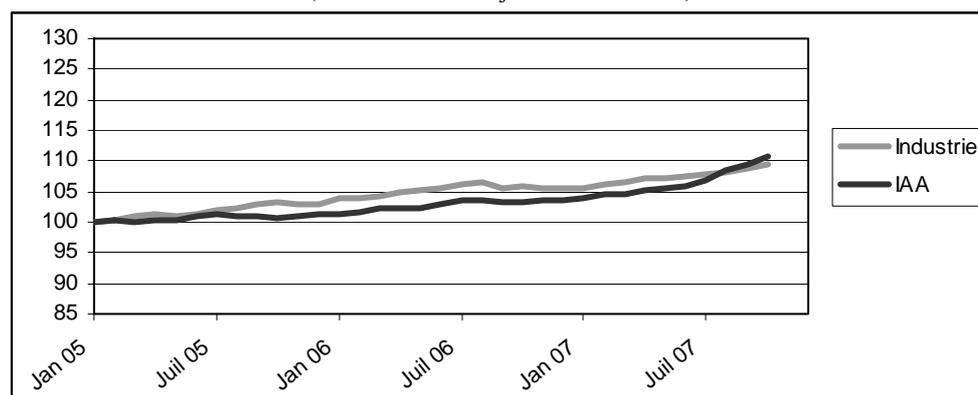
Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP)  
et indice des prix d'achat des moyens de production agricoles (IPAMPA)  
(indices mensuels - janvier 2004 = 100)



Source : Insee

### Graphique 2

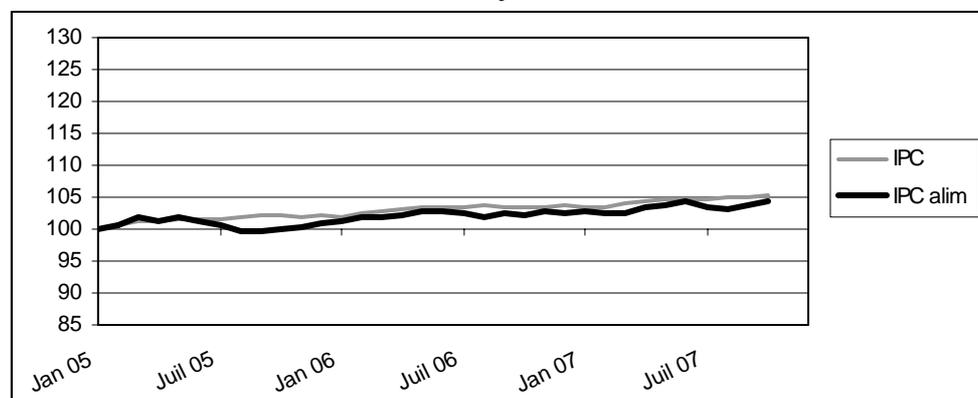
Indice de prix à la production  
Ensemble de l'industrie et IAA - marché français  
(indices mensuels - janvier 2004 = 100)



Source : Insee

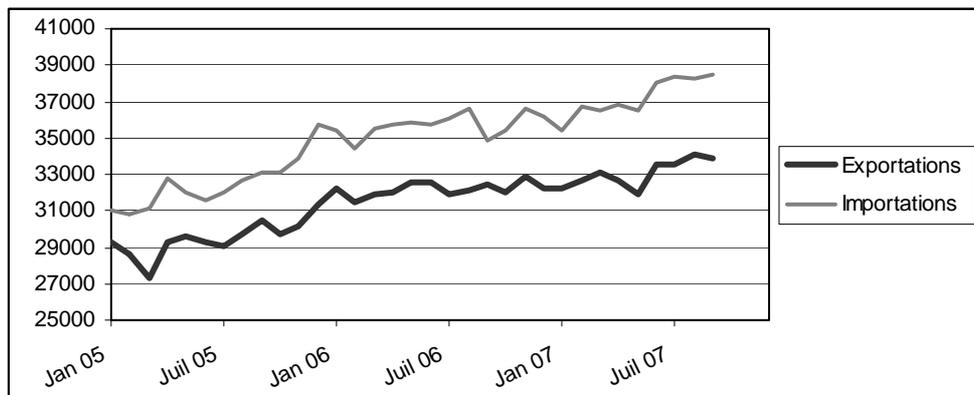
### Graphique 3

Indice de prix à la consommation  
Ensemble des ménages. Tous produits et produits alimentaires hors boissons et tabac  
(indices mensuels - janvier 2004 = 100)



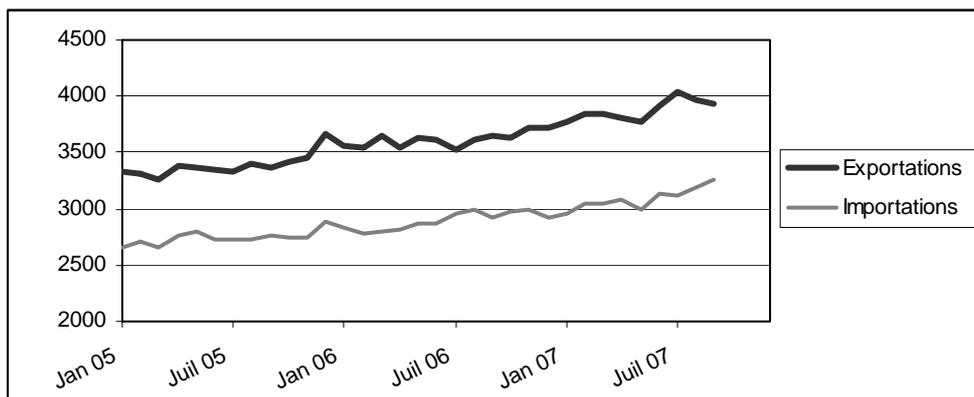
Source : Insee

**Graphique 4**  
**Commerce extérieur - Ensemble** (hors matériel militaire)  
 Importations CAF-Exportations FAB  
 (en millions d'euros CVS-CJO)



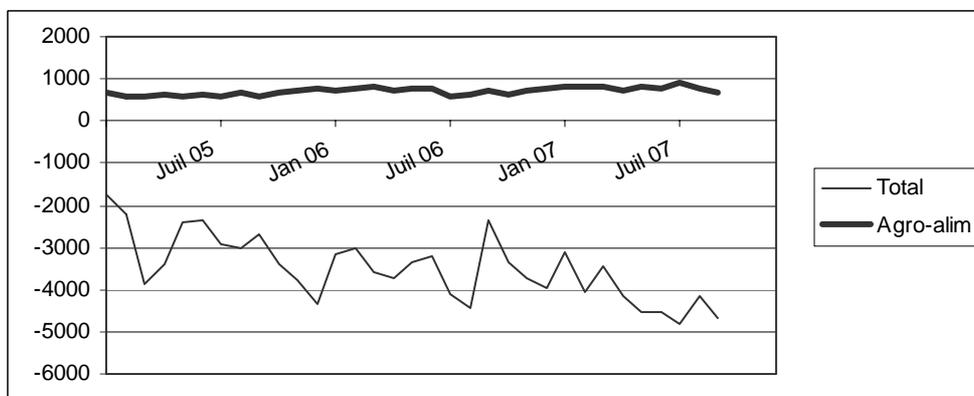
Source : Douanes

**Graphique 5**  
**Commerce extérieur - Produits agroalimentaires**  
 Importations CAF-Exportations FAB  
 (en millions d'euros CVS-CJO)



Source : Douanes

**Graphique 6**  
**Solde CAF-FAB du commerce extérieur**  
**Ensemble** (hors matériel militaire) et produits agroalimentaires  
 (en millions d'euros CVS-CJO)



Source : Douanes

# I. La production

## 1. La production hors subventions

	<i>Valeur 2007</i>	<i>Evolution 2007/2006 (en %)</i>		
	<i>(en millions d'€)</i>	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
<b>Production hors subventions</b>	<b>62 999,2</b>	<b>- 0,8</b>	<b>+ 8,9</b>	<b>+ 8,0</b>
dont : productions végétales	37 277,1	- 1,4	+ 14,6	+ 13,0
productions animales	22 395,9	+ 0,1	+ 1,4	+ 1,5

Source : Insee

Le *volume* de la production agricole diminue légèrement en 2007 (- 0,8 %). La baisse concerne les productions végétales, les productions animales restent stables.

Les céréales (hormis le maïs), les protéagineux ainsi que les fruits et légumes ont souffert des conditions climatiques. En revanche, celles-ci ont favorisé d'autres cultures (maïs, betteraves, pommes de terre). Les productions animales sont globalement stables mais les évolutions sont contrastées : stable pour les gros bovins, la production présente une baisse sensible pour les veaux et les ovins, modérée pour les œufs et le lait, tandis que la production de volailles se redresse après une année affectée par les craintes dues au virus de la grippe aviaire.

*Les prix* hors subventions s'accroissent fortement (+ 8,9 %) du fait principalement de la flambée des prix des céréales, oléagineux et protéagineux, qui avaient déjà augmenté en 2006. Les prix des vins sont aussi en hausse en raison de la forte diminution des stocks. En revanche, les prix des betteraves et des pommes de terre sont en net recul. Pour les productions animales, le prix des porcins chute en raison d'une offre abondante, celui des gros bovins diminue moins fortement. Les prix des volailles augmentent en suivant la hausse du prix des aliments pour animaux. Les prix des œufs s'envolent en raison d'une offre limitée, mais aussi des coûts de production. Le prix du lait a été sensiblement revalorisé au deuxième semestre.

*La valeur* de la production hors subventions augmente (+ 8,0 %) ; la hausse des prix de marché l'emporte sur la baisse des volumes.

La hausse de la production en valeur est concentrée sur les céréales (*graphique 1*). Elle est également forte concernant les oléagineux, qui font partie des cultures industrielles. Le prix des COP est donc déterminant.

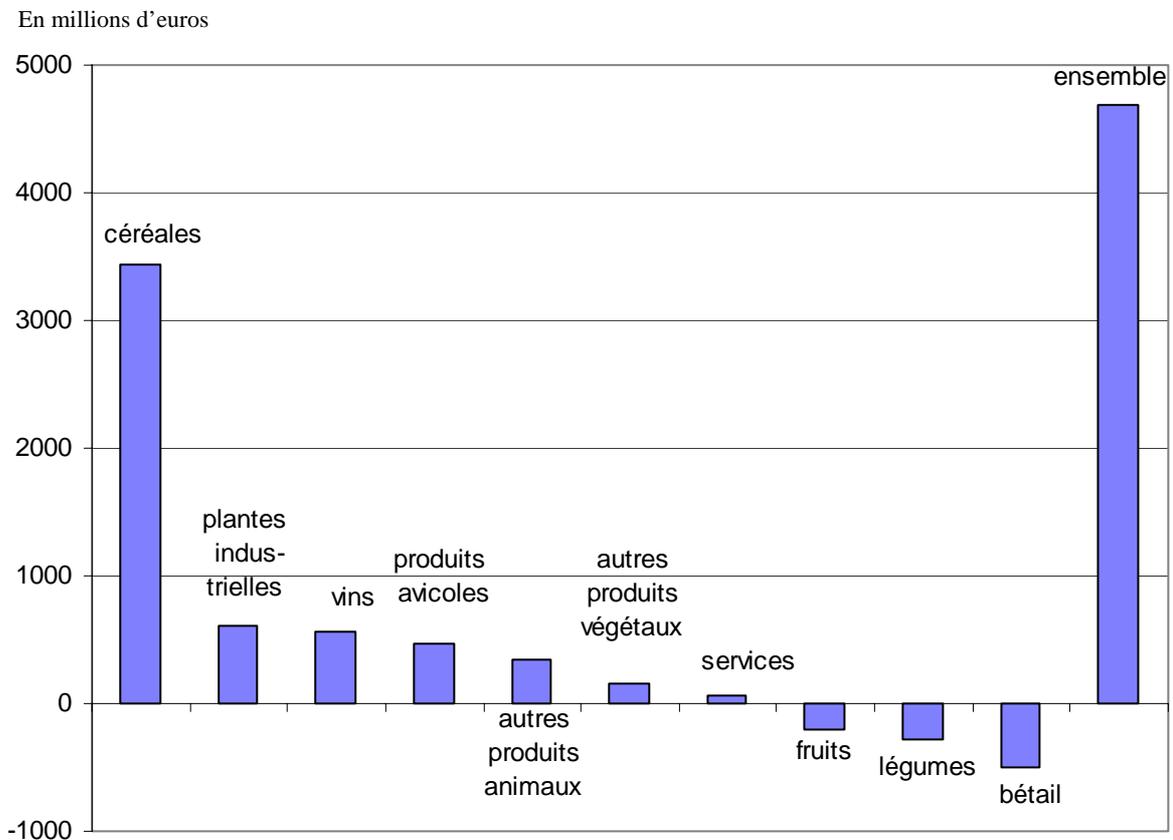
### Sensibilité du compte aux prévisions de prix des COP

L'amplitude de la hausse des cours mais aussi l'instabilité du marché rendent les estimations de prix des céréales, oléagineux et protéagineux (COP) particulièrement délicates pour la récolte 2007. Les observations ne portent que sur les quatre premiers mois de la campagne de commercialisation (juillet 2007 - juin 2008). A ce stade, l'estimation du prix des COP dépend donc étroitement des hypothèses retenues (encadré p. 12).

Si une forte augmentation de prix est d'ores et déjà assurée, son estimation sera précisée dans les versions provisoire, semi-définitive puis définitive des comptes.

Alors que la hausse du prix des COP est de l'ordre de 60 %, une révision de seulement 1 % aura un impact de 0,1 % sur la valeur de la production agricole totale au prix de base et d'un demi-point sur les indicateurs de revenu (0,4 point sur résultat agricole net et 0,6 point sur le revenu net d'entreprise agricole).

**Graphique 1**  
**Variation entre 2006 et 2007**  
**de la valeur de la production agricole hors subventions**



Céréales (12,3 %) : blé dur, blé tendre, maïs, orge, autres céréales

Plantes industrielles (4,9 %) : oléagineux, protéagineux, tabac, betteraves, autres plantes industrielles

Vins (14,9 %) : vins d'appellation d'origine, autres vins

Produits avicoles (5,9 %) : volailles, œufs

Autres produits animaux (13,4 %) : lait et produits laitiers, autres produits de l'élevage

Autres produits végétaux (11,9 %) : plantes fourragères (maïs fourrage, autres fourrages), plantes et fleurs

Services (5,6 %) : activités principales de travaux agricoles, activités secondaires de services

Fruits (5,0 %) : fruits frais

Légumes (7,6 %) : légumes frais, pommes de terre

Bétail (18,5 %) : gros bovins, veaux, ovins-caprins, équidés, porcins

Les chiffres entre parenthèses indiquent pour chaque groupe de produits sa part en valeur dans l'ensemble de la production agricole de 2006.

Source : Insee

## 2. Les subventions sur les produits

En millions d'euros

	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Subventions*</b>					
sur les productions végétales	5 049,6	5 120,7	4 870,2	1 370,7	1 371,9
sur les productions animales	2 177,3	2 466,2	2 638,4	1 143,2	1 130,6
<b>Total</b>	<b>7 226,9</b>	<b>7 586,9</b>	<b>7 508,6</b>	<b>2 513,9</b>	<b>2 502,5</b>

\* Les subventions sur les produits sont présentées en montants dus au titre de la campagne.

Source : ministère de l'Agriculture et de la Pêche, Offices agricoles

Après la réforme des aides de 2006, les subventions sur les produits restent stables en 2007 par rapport à l'année précédente. Elles s'élèvent désormais à 2,5 milliards d'euros. Elles se composent principalement des aides aux grandes cultures, qui restent liées à la production à hauteur de 25 %, et de la prime au maintien du troupeau de vache allaitante (PMTVA) qui reste couplée à 100 %.

La modulation des aides, c'est-à-dire la retenue que l'UE applique aux aides directes relatives aux marchés et aux revenus agricoles (1<sup>er</sup> pilier) et qu'elle affectera au développement rural (2<sup>ème</sup> pilier), est fixée à 5 % pour 2007. Le taux était de 3 % en 2005, 4 % en 2006.

## 3. La production au prix de base

	<i>Valeur 2007</i>	<i>Evolution 2007/2006 (en %)</i>		
	<i>(en millions d'€)</i>	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Production hors subventions	62 999,2	- 0,8	+ 8,9	+ 8,0
Subventions sur les produits*	2 502,5	- 1,7	+ 1,3	- 0,5
<b>Production au prix de base</b>	<b>65 501,7</b>	<b>- 0,8</b>	<b>+ 8,5</b>	<b>+ 7,7</b>

\*Par convention, l'indice de volume d'une subvention est égal à l'indice de volume de la production concernée, au niveau le plus fin possible de la nomenclature de produits. Dans le partage volume-prix des subventions, l'indice de prix est donc déduit et ne correspond pas à l'évolution des barèmes (exprimés en €/ha ou en €/tête de bétail).

Source : Insee

Dans les comptes, la production est valorisée au prix de base. Le prix de base est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qui lui sont attribuées, moins les impôts sur les produits qu'il reverse. La production au prix de base présente les mêmes évolutions que la production hors subventions : une légère baisse en volume et une forte hausse des prix conduisent à une hausse en valeur de presque 8 %.

## II. La production par familles de produits

Dans les comptes nationaux, la production est valorisée au prix de base. Le prix de base est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qui lui sont attribuées, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse. Les subventions et impôts correspondent aux montants dus au titre de l'année et peuvent être différents des montants effectivement versés dans l'année.

Dans les fiches suivantes relatives aux produits agricoles, un tableau récapitulatif présente l'évolution de la production hors subventions, l'évolution des subventions et celle de la production au prix de base. Dans l'analyse qui suit, l'évolution de la production hors subventions est déclinée en distinguant les variations de volume et de prix.

### 1. Les céréales

#### *Évolution 2007/2006 de la production*

*En %*

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
<b>Ensemble hors subventions</b>	<b>- 3,7</b>	<b>+ 53,5</b>	<b>+ 47,9</b>
dont : blé tendre (53,4 %)*	- 7,0	+ 60,0	+ 48,8
maïs (23,0 %)*	+ 9,0	+ 35,0	+ 47,1
orge (15,3 %)*	- 9,0	+ 60,0	+ 45,6
Subventions sur les produits	- 4,9	+ 4,9	- 0,2
<b>Ensemble au prix de base</b>	<b>- 3,8</b>	<b>+ 48,8</b>	<b>+ 43,1</b>

\* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de céréales de 2006.

**Hors subventions sur les produits**, la valeur de la production de céréales s'accroît très fortement en 2007 (+ 47,9 %) en raison de l'envolée des prix. En effet, en 2007, les prix de toutes les céréales atteignent des niveaux particulièrement élevés.

Le **volume** de l'ensemble des céréales diminue de 3,7 % par rapport à celui de 2006, qui était lui-même inférieur à celui de 2005. Ainsi, la récolte céréalière baisse de 8 % par rapport à son niveau moyen des cinq dernières années. En effet, pour toutes les céréales hormis le maïs, les pluies de l'été ont compromis les rendements. Pour le blé tendre, la production baisse de 7 % malgré la hausse des surfaces, car le rendement perd cinq quintaux par hectare. La récolte de blé dur diminue de 7 % par rapport à 2006, mais elle reste supérieure à la moyenne quinquennale (+ 6 %). Pour l'orge, la production diminue de 9 % par rapport à 2006 et de 10 % par rapport à la moyenne quinquennale. Cette année, seule la production de maïs

augmente : + 9 %, après des baisses importantes en 2005 et 2006 ; les surfaces se stabilisent et les rendements s'accroissent fortement.

Le **prix** de la production de céréales (hors subventions) flambe en 2007 (de l'ordre de 55 %), après avoir déjà fortement progressé en 2006 (+ 22 %). Pour les céréales autres que le maïs, l'offre mondiale est limitée, les rendements ayant été réduits par la sécheresse en Australie et par le grand froid en Ukraine et en Russie. La récolte européenne chute en 2007 en raison des mauvaises conditions climatiques. Malgré de bonnes récoltes aux États-Unis, les stocks mondiaux sont à des niveaux particulièrement bas, ils n'ont jamais été aussi faibles depuis trente ans. Cela entraîne une nouvelle contraction des disponibilités. De plus, la demande mondiale augmente du fait du développement de l'industrie des biocarburants et des besoins croissants des pays émergents comme l'Inde et la Chine. Ce déséquilibre croissant de l'offre et de la demande sur le plan mondial provoque donc l'envolée des cours. Le prix du blé tendre augmente de 60 %. Le prix s'est accru dès le début de la campagne ; en septembre, il avait plus que doublé par rapport à septembre 2006, mais il s'infléchit par la suite. Le prix du blé dur est supérieur de 60 % à celui déjà élevé de 2006, la faiblesse de la récolte française s'ajoutant au manque de disponibilités italiennes et canadiennes. Pour l'orge, les cours augmentent aussi de 60 %, dans la spirale haussière du blé tendre. Pour le maïs, le bilan mondial est légèrement excédentaire, les États-Unis ayant augmenté leurs surfaces en culture et ayant bénéficié de bonnes conditions climatiques. Le prix monte de 35 % ; il augmente beaucoup en début de campagne, puis il s'infléchit en raison du poids des importations venues du Brésil et de la pression de l'arrivée de la nouvelle récolte annoncée abondante.

Les aides à la surface pour les grandes cultures sont stables. La valeur de la production au prix de base augmente de 43,1 %.

## Le prix du blé tendre

Bien que les céréales-oléagineux-protéagineux (COP) constituent un ensemble relativement homogène, la formation de leur prix ne relève pas exactement des mêmes déterminants. Le blé tendre est présenté ici à titre d'exemple, en tant que principale production française ; il représente à lui seul près de la moitié des COP (5,7 milliards d'euros sur un total de 12,8 milliards hors subventions en 2007).

### Prix producteur, prix de base, cotations

Les comptes de la branche agriculture retracent le **prix payé au producteur** pour l'ensemble de la récolte, que l'on appelle parfois « prix départ ferme ». Dans le modèle dominant, les céréaliers livrent leur récolte aux collecteurs agréés, essentiellement des coopératives, qui rémunèrent les exploitants en fonction du prix moyen de la récolte, calculé à l'issue de leur campagne de commercialisation (juillet à juin de l'année suivante).

Les comptes présentent aussi le **prix de base**, obtenu en déduisant les impôts sur les produits que l'exploitant reverse et en ajoutant les subventions sur les produits qu'il reçoit. Ce calcul s'avérait nécessaire dès lors que la PAC, à partir de 1992, compensait la baisse de prix de marché par des aides liées aux produits et versées directement à l'agriculteur.

Le prix producteur et le prix de base diffèrent des **cotations** qui se situent pour leur part au niveau des premières mises sur le marché (marché à l'exportation, marché intérieur de l'alimentation animale, marché destiné à la meunerie...) et qui peuvent déjà comprendre la marge des intermédiaires. Ces premières mises sur le marché suivent les besoins des utilisateurs et sont régulières sur les douze mois de l'année. Les livraisons des céréaliers aux organismes stockeurs sont davantage concentrées sur les mois qui suivent la récolte ; il reste en général 30 % de la récolte à livrer au-delà du 31 décembre.

Il faut aussi distinguer les **prix sur le marché à terme**, ou prix Matif, dont les fortes évolutions ne correspondent pas nécessairement à celles du marché physique.

### L'envolée de 2006 puis 2007 met fin à la baisse tendancielle du prix payé au producteur

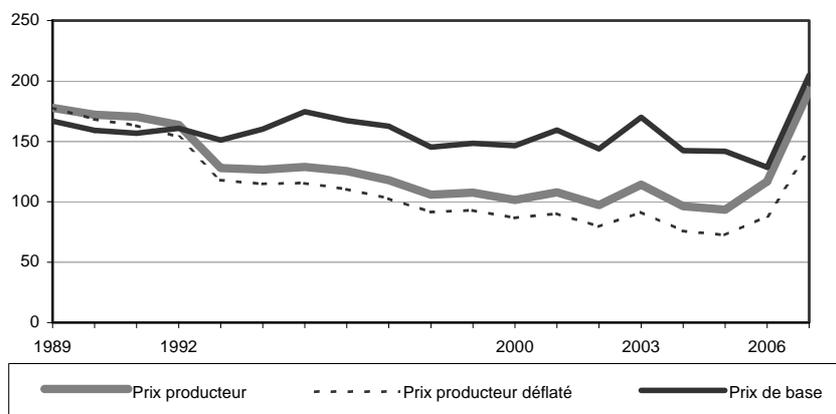
Jusqu'en 2005, le prix payé au producteur pour la récolte de blé a progressivement diminué (*figure a*). Les orientations de la Politique agricole commune visaient à rapprocher les prix européens du prix mondial, tout en garantissant le revenu des agriculteurs, par les aides indirectes avant la réforme de 1992, par davantage d'aides directes liées aux produits à partir de 1992, puis par le paiement unique à l'exploitation indépendant de la production à partir de 2006.

La baisse tendancielle du prix producteur fait place à une forte augmentation en 2006 et une accélération en 2007. La hausse est de l'ordre de 25 % en 2005 et de 60 % en 2007, selon des sources encore incomplètes.

Les facteurs qui participent à cette hausse de prix ont été largement analysés : tension entre offre et demande, accidents climatiques successifs, spéculation sur les marchés à terme.

#### a) Le prix du blé tendre payé au producteur

En €/ tonne



Prix de base = prix payé au producteur - impôts qu'il reverse + subventions sur les produits qu'il perçoit.

Si l'aide compensatrice aux céréales était définie en écu/tonne par l'UE, elle était traduite en F/ha au niveau national en fonction de rendements moyens régionalisés, afin de faciliter les mises en paiement. Dans le graphique ci-contre, il ne s'agit pas des barèmes à l'hectare mais des aides à la tonne effectives, obtenues en rapportant le montant des aides perçues au tonnages récoltés. Le prix producteur déflaté est égal au prix de base déflaté par l'indice de prix chaîné du PIB à partir de 1989.

Source : Onigc, calculs Insee

## L'estimation du prix du blé dans le compte prévisionnel 2007

Pour estimer l'évolution du prix de la récolte 2007, commercialisée de juillet 2007 à juin 2008, la source principale est l'**enquête mensuelle sur les prix à la production**, réalisée par l'Onigc (*figure b*). Les prix sont pondérés par les **collectes mensuelles**, provenant aussi de l'Onigc.

L'enquête mensuelle sur les prix, récemment renouvelée, donne le prix d'acompte ainsi que le prix spot. Le paiement par acompte constitue le mode traditionnel de rémunération des céréaliers. Ceux-ci reçoivent un complément de prix à l'issue de la campagne de commercialisation, quand les coopératives ont pu établir le prix moyen de la récolte. Le prix spot correspond à un paiement ferme, au prix du jour.

Les enquêtes Onigc montrent cette année une modification du comportement des céréaliers. On observe une rétention des livraisons sur les deux premiers mois, puis un rattrapage sur les mois d'octobre et novembre. De plus, alors que les livraisons sur acompte sont traditionnellement prépondérantes en début de campagne, les livraisons se sont faites majoritairement à prix spot en septembre et octobre, mois où les prix ont atteint un maximum puis se sont retournés à la baisse. L'évolution des comportements incitent d'ailleurs les coopératives à proposer désormais des prix adossés au Matif à leurs adhérents qui souhaitent profiter éventuellement d'une marge additionnelle.

Comme les derniers résultats de l'enquête mensuelle de l'Onigc portait sur le mois d'octobre, le mois de novembre a été estimé au vu des cotations hebdomadaires les plus récentes disponibles avant la clôture du compte : cotation du blé rendu Rouen, cotation du blé fourrager et du blé meunier rendu Eure-et-Loir (*figure c*). Les derniers mois de la campagne ont été estimés en faisant l'hypothèse que le marché allait continuer à se détendre, sous l'effet de différents facteurs. En effet le marché mondial, qui s'est montré particulièrement volatil en début de campagne, semble s'orienter durablement à la baisse à partir d'octobre. La faible compétitivité à l'exportation du blé français du fait de la parité euro/\$ devrait contenir le prix du blé exprimé en euro. La concurrence des pays tiers sur le marché européen sera renforcée par la suppression des droits de douane à l'importation sur la récolte 2007. La décision de l'UE de supprimer la jachère sur la campagne 2008 pourrait également détendre le marché. En fin de campagne de commercialisation, le prix du blé resterait cependant à un niveau élevé, plus élevé que l'année précédente.

Comme les derniers résultats de l'enquête mensuelle de l'Onigc portait sur le mois d'octobre, le mois de novembre a été estimé au vu des cotations hebdomadaires les plus récentes disponibles avant la clôture du compte : cotation du blé rendu Rouen, cotation du blé fourrager et du blé meunier rendu Eure-et-Loir (*figure c*). Les derniers mois de la campagne ont été estimés en faisant l'hypothèse que le marché allait continuer à se détendre, sous l'effet de différents facteurs. En effet le marché mondial, qui s'est montré particulièrement volatil en début de campagne, semble s'orienter durablement à la baisse à partir d'octobre. La faible compétitivité à l'exportation du blé français du fait de la parité euro/\$ devrait contenir le prix du blé exprimé en euro. La concurrence des pays tiers sur le marché européen sera renforcée par la suppression des droits de douane à l'importation sur la récolte 2007. La décision de l'UE de supprimer la jachère sur la campagne 2008 pourrait également détendre le marché. En fin de campagne de commercialisation, le prix du blé resterait cependant à un niveau élevé, plus élevé que l'année précédente.

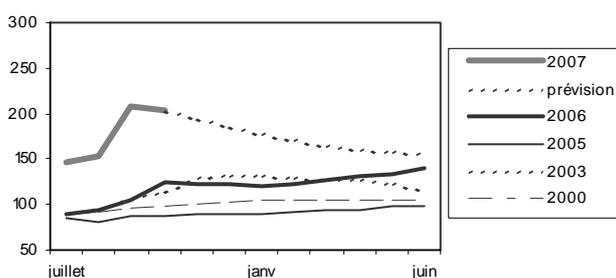
### Les comptes dans leurs versions successives

Compte tenu de l'importance des évolutions de 2007, la fourchette des estimations est particulièrement large et la révision du prix de blé pèsera dans les révisions du **compte prévisionnel**.

- Pour le **compte provisoire**, établi en juin 2008, l'enquête mensuelle Onigc sera presque complète puisque elle inclura les prix d'avril ou mai. Commenceront également à être disponibles les résultats d'une enquête trimestrielle auprès d'un échantillon de collecteurs, qui donne les prix d'apport sur la base des facturations (source Onigc). Mais, sur les deux premiers trimestres de la campagne de commercialisation, cette enquête ne permet pas encore d'appréhender les compléments de prix.
- Au **compte semi-définitif**, l'enquête trimestrielle couvrira toute la campagne de commercialisation.
- Au **compte définitif**, une enquête annuelle sur le champ complet des collecteurs (coopératives et négoce privé) donnera, à partir de leurs comptabilités, le prix du blé tendre **en niveau** (source Onigc).

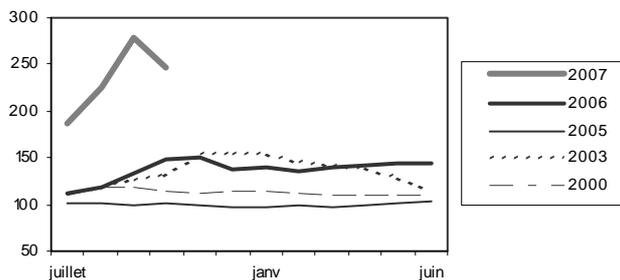
Alors que la hausse du prix des COP est de l'ordre de 60 %, une révision de seulement 1 % aura un impact de 0,1 % sur la production agricole au prix de base et d'un demi-point sur les indicateurs de revenu de la branche.

### b) Blé tendre - Prix payé au producteur (€/t)



Source : enquête mensuelle de l'Onigc

### c) Blé meunier - Cotations du blé meunier départ Eure-et-Loir (€/t)



Source : La Dépêche

## 2. Les plantes industrielles<sup>1</sup>

### Évolution 2007/2006 de la production

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
<b>Ensemble hors subventions</b>	+ 2,2	+ 18,7	+ 21,2
dont : oléagineux (47,3 %)*	+ 7,5	+ 36,0	+ 46,2
protéagineux (6,3 %)*	- 34,0	+ 50,0	- 1,0
betteraves industrielles (30,4 %)*	+ 6,0	- 9,0	- 3,5
Subventions sur les produits	- 1,4	- 1,7	- 3,1
<b>Ensemble au prix de base</b>	+ 1,8	+ 16,5	+ 18,5

\* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de plantes industrielles de 2006.

**Hors subventions sur les produits**, la valeur de la production d'**oléagineux** s'accroît fortement (+ 46,2 %), la croissance des volumes s'ajoutant à la forte hausse des prix.

La récolte croît de 7,5 % par rapport à 2006. La hausse par rapport à la moyenne quinquennale est de 11 %. Pour le colza, la récolte augmente à nouveau en 2007 : comme en 2006, les superficies s'accroissent très fortement avec la poursuite du développement des cultures bioénergétiques, mais les rendements sont en léger repli. En revanche, pour le tournesol, la production baisse malgré la hausse des rendements, car les surfaces diminuent fortement.

Les cours des oléagineux s'accroissent. Le prix du colza se raffermi encore, mais c'est surtout le prix du tournesol, déjà élevé les trois années précédentes, qui flambe, car la demande mondiale en huile de tournesol est importante et la production en forte diminution ; dans la région de la Mer Noire, les productions européenne et ukrainienne sont en net recul en raison de conditions climatiques très difficiles.

Les aides pour les oléagineux augmentent légèrement en valeur du fait de la hausse des surfaces. La valeur de la production au prix de base s'accroît de 40,8 %.

**Hors subventions sur les produits**, la valeur de la production de **protéagineux** baisse de 1 %, la chute des quantités produites n'étant pas entièrement compensée par l'envolée des prix. Les rendements fléchissent légèrement et la forte baisse continue des surfaces entraîne, pour la troisième campagne consécutive, un très net repli de la production, qui devient inférieure de 50 % à la moyenne des cinq dernières années. La baisse de l'offre fait flamber les cours. De plus, la demande des fabricants d'aliments pour animaux est plus forte en raison des prix élevés du blé.

Les subventions diminuent du fait de la chute des volumes. La valeur de la production au prix de base baisse de 6,5 %.

<sup>1</sup> Ce groupe de produits comprend les oléagineux, les protéagineux, les betteraves à sucre, le tabac brut et les "autres plantes industrielles" ; ce dernier poste regroupe plusieurs produits, dont les semences fourragères et potagères, la canne à sucre et les plantes textiles.

La valeur de la production de **betteraves industrielles** décroît légèrement en 2007, après une chute en 2006. Les tonnages récoltés sont stables. Le climat a été favorable avec des températures clémentes en septembre. La richesse en sucre est importante. Le volume produit s'accroît ainsi de 6 %. Suite à la réforme de l'OCM sucre (organisation commune de marché), la production de betteraves à sucre diminue ; celle des betteraves à alcool et éthanol augmente fortement. Depuis l'année 2006, le prix de la betterave sucrière diminue conformément au règlement sur le sucre. En 2007, la baisse est de 9 %. Cette baisse est partiellement compensée par la revalorisation progressive des droits à paiement unique associés aux betteraves.

### 3. Les fruits et légumes

#### Évolution 2007/2006 de la production

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
<b>Ensemble hors subventions</b>	<b>- 2,7</b>	<b>- 4,0</b>	<b>- 6,6</b>
dont : fruits (39,8 %)*	- 7,0	0,0	- 7,0
légumes (41,7 %)*	- 2,0	0,0	- 2,0
pommes de terre (18,5 %)*	+ 5,0	- 20,0	- 16,0
Subventions sur les produits	- 5,6	+ 20,1	+ 13,3
<b>Ensemble au prix de base</b>	<b>- 2,7</b>	<b>- 3,6</b>	<b>- 6,3</b>

\* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de fruits et légumes de 2006.

**Hors subventions sur les produits**, la valeur de la production de **fruits** décroît en 2007, en raison d'une baisse des quantités produites. Pour les abricots et les cerises, les rendements ont été affectés par les conditions climatiques printanières. Les récoltes ont été faibles, mais de belle qualité, et les prix ont été nettement supérieurs à ceux de 2006. Pour les fraises et les pêches, les productions sont en recul du fait d'une baisse des surfaces. Le prix des fraises est nettement inférieur à son excellent niveau de 2006, mais supérieur à la moyenne quinquennale. Le temps maussade de juin et juillet a freiné la demande et fait baisser les prix des pêches. Pour les poires, la récolte diminue et les cours sont inférieurs à leur niveau élevé de 2006, mais nettement supérieurs à la moyenne quinquennale. Pour les pommes, la production augmente et les prix sont inférieurs aux prix élevés de la campagne précédente. Les subventions sur les produits se composent principalement de l'aide à la production de bananes qui reste couplée et qui augmente. La valeur de la production de fruits au prix de base décroît de 6,2 %.

La valeur de la production de **légumes** diminue légèrement, après deux années de hausse, sous l'effet d'une baisse des quantités. La campagne 2007 est satisfaisante pour les producteurs de courgettes avec une production en baisse qui s'est très bien valorisée. En revanche, pour les concombres et les tomates, la demande a été réservée et les prix ont baissé, tout en restant équivalents à la moyenne quinquennale. Pour les concombres, la récolte est en net recul pour la deuxième année en raison d'une réduction des surfaces. Pour les asperges, la production, qui se stabilise à un faible niveau, s'est très bien valorisée. La récolte diminue pour les carottes et les choux-fleurs tandis qu'elle s'accroît nettement pour les endives.

La récolte de **pommes de terre** de conservation augmente du fait de l'amélioration des rendements favorisés par les pluies de l'été. Les prix chutent, après une forte hausse en 2006. Globalement, le volume de la production de pommes de terre s'accroît de 5 %. Le prix, après une hausse de 40 % en 2006, diminue de 20 %, ce qui entraîne une baisse de la valeur de la production de 16 %.

L'aide compensatrice à la féculé diminue. La valeur de la production au prix de base, y compris subventions, décroît de 16 %.

#### 4. Les vins

##### *Évolution 2007/2006 de la production*

*En %*

		<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
<b>Ensemble</b>	<b>(100,0 %)*</b>	<b>- 1,4</b>	<b>+ 8,1</b>	<b>+ 6,6</b>
<b>Vins d'appellation d'origine</b>	<b>(84,2 %)</b>	<b>- 0,3</b>	<b>+ 8,5</b>	<b>+ 8,2</b>
Vins de champagne**	(28,3 %)	+6,1	+ 4,0	+ 10,4
autres vins d'appellation	(55,9 %)	- 3,5	+ 11,0	+ 7,1
<b>Autres vins</b>	<b>(15,8 %)</b>	<b>- 7,3</b>	<b>+ 5,5</b>	<b>- 2,3</b>
Vins pour eaux de vie AOC	(5,9 %)	- 1,9	+ 4,0	+ 2,1
autres vins de distillation	(1,0 %)	- 70,0	- 38,0	- 81,4
Vins de table et de pays	(8,9 %)	- 4,0	+ 8,0	+ 3,7

\* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de vins de 2006.

\*\* Vin calme et champagne produits par les récoltants manipulants (activité secondaire).

La valeur de la production de **vins** s'accroît nettement en 2007, la hausse des prix étant importante. Elle avait chuté en 2005 et s'était légèrement redressée en 2006.

Le **volume** de production diminue à nouveau en 2007 (-1,4 %). Les volumes de vins de champagne progressent fortement car, contrairement à l'an dernier, ils atteignent les plafonds autorisés. Les volumes des autres vins d'appellation continuent à diminuer, ainsi que ceux des vins de table et de pays. En effet, les conditions climatiques défavorables ont entraîné l'apparition de maladies comme le mildiou. De plus, de nombreux arrachages, notamment en Languedoc-Roussillon, ont été effectués.

Le **prix** de la production des vins, globalement, devrait ainsi encore augmenter en 2007, mais de façon plus importante qu'en 2006, qui suivait deux années consécutives de forte baisse. La récolte mondiale est prévue en baisse en raison d'une forte sécheresse en Australie, tandis que la consommation mondiale continue à augmenter.

En France, les distillations de crise mises en œuvre de 2005 à 2007 ont permis de réduire les stocks à la propriété de fin de campagne. La baisse des stocks conjuguée à celle de la récolte fait diminuer l'offre en vins et monter les prix. Le prix des vins de champagne continue à progresser régulièrement. Après les baisses de 2004 et 2005, les prix des autres vins d'appellation s'accroissent nettement après le redressement amorcé en 2006. Les exportations progressent en volume et surtout en valeur ; la reprise des exportations soutient les prix. Les prix des vins de table et de pays se redressent sensiblement.

## 5. Le bétail

### Évolution 2007/2006 de la production

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
<b>Ensemble hors subventions</b>	<b>- 0,1</b>	<b>- 4,4</b>	<b>- 4,6</b>
dont : gros bovins (50,8 %)*	+ 1,0	- 4,0	- 3,0
veaux (13,5 %)*	- 5,0	+ 4,0	- 1,2
porcins (28,7 %)*	+ 1,0	- 10,0	- 9,1
ovins-caprins (6,4 %)*	- 4,0	0,0	- 4,0
Subventions sur les produits	+ 0,2	- 1,3	- 1,1
<b>Ensemble au prix de base</b>	<b>- 0,1</b>	<b>- 4,1</b>	<b>- 4,2</b>

\* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de bétail de 2006. Outre les animaux mentionnés, le bétail comprend aussi les équidés.

**Hors subventions sur les produits**, la valeur de la production de **gros bovins** diminue en 2007 (- 3 %), après cinq années consécutives de hausse.

Le volume de la production de gros bovins s'accroît très légèrement en 2007. Les exportations d'animaux vivants diminuent, freinées par les mesures sanitaires liées à la fièvre aphteuse et à la fièvre catarrhale, mais cette baisse est compensée par la hausse des abattages : les abattages de bœufs et surtout de taurillons progressent tandis que ceux de vaches continuent à diminuer.

Le nombre de vaches laitières poursuit sa baisse, les cessations d'activité laitière ayant encore augmenté, tandis que celui des vaches allaitantes progresse. Les effectifs de bovins mâles augmentent sensiblement ; en effet, la demande italienne en broutards a baissé et la fièvre catarrhale a limité les sorties d'animaux. Globalement, les effectifs de bovins s'accroissent légèrement après quatre années consécutives de baisse.

Les cours des gros bovins diminuent, après avoir été élevés en 2006. Ils ont beaucoup baissé au premier semestre, puis ils se sont redressés grâce à une forte demande allemande et à une offre italienne moindre. Le prix à la production se replie de 4 %.

Les aides sur la production de bétail sont quasi-stables. La valeur de la production au prix de base des gros bovins décroît de 2,7 %.

**Hors subventions sur les produits**, la production des **veaux** de boucherie décroît légèrement en valeur (- 1,2 %), après une hausse sensible en 2006. Les abattages diminuent, ainsi que les effectifs en raison de l'érosion du cheptel laitier. Le volume de production baisse de 5 %, comme en 2006. Au premier semestre 2007, les cours ont été inférieurs aux cours élevés de 2006, puis ils ont augmenté en raison de la réduction de l'offre. Sur l'année 2007, le prix hors subventions s'accroît de 4 %, après une hausse sensible en 2006 (+ 12 %). Il est supérieur de 11 % au prix moyen des cinq dernières années.

La prime à l'abattage des veaux reste stable. La valeur de la production au prix de base décroît de 1,2 %.

La valeur de la production de **porcins** chute en 2007 (- 9,1 %). Le volume de production est en légère hausse. Après avoir progressé de 2004 à 2006, les cours du porc chutent : l'offre est excédentaire. Les exportations de viande porcine sont en recul, après avoir augmenté en 2006 par suite du report dans plusieurs pays de la consommation de volailles vers la consommation de viande de porc.

**Hors subventions sur les produits**, la valeur de la production **d'ovins et de caprins** diminue de 4 % en 2007. Le volume de production se replie de 4 %. Les abattages sont en recul. Les exportations d'ovins vivants régressent en raison des mesures liées à la fièvre catarrhale. Le prix à la production se stabilise ; il a diminué en début d'année, puis il s'est redressé du fait de la limitation des importations de viande venant du Royaume-Uni, à nouveau touché par la fièvre aphteuse.

Les subventions sont stables. La valeur de la production au prix de base décroît de 3,7 %.

Au total, la valeur de la production de **bétail** hors subventions diminue (- 4,6 %), en raison de la baisse des prix (- 4,4 %), le volume restant stable. Les subventions sur les produits sont quasi stables et la valeur de la production de bétail au prix de base décroît de 4,2 %.

## 6. Les produits avicoles

### Évolution 2007/2006 de la production

En %

		<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
<b>Ensemble</b>		+ 2,8	+ 10,6	+ 13,7
dont : volailles	(75,3 %)*	+ 4,0	+ 8,0	+ 12,3
œufs	(24,7 %)*	- 1,0	+ 19,0	+ 17,8

\* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de produits avicoles de 2006.

Pour les **volailles**, la valeur de la production augmente fortement en 2007 (+ 12,3 %) sous l'effet conjugué des hausses des volumes de production et des prix. Le volume de production se redresse, après une année de baisse sensible due à la crainte suscitée par le virus de la grippe aviaire qui avait durement affecté la filière volaille. Les évolutions sont différentes selon les espèces. Le redressement des abattages est particulièrement marqué pour les poulets (+ 15 %). En revanche, la baisse continue pour les dindes, de manière plus importante qu'en 2006, du fait d'une concurrence accrue des importations. Les abattages de pintades, qui avaient diminué en 2006, se stabilisent et ceux de canards continuent sur leur tendance à la hausse. Les prix augmentent pour toutes les espèces : la hausse est forte pour les poulets, les pintades et les dindes, elle est plus modérée pour les canards.

Pour les **œufs**, la valeur de la production s'accroît très fortement en 2007. Le volume de production continue à décroître et reste inférieur à la moyenne des cinq dernières années. En effet, les mises en place de poulettes de ponte ont baissé en 2006 et au premier semestre 2007. En revanche, la cotation des œufs s'envole (+ 19 %) et devient supérieure au prix moyen des cinq dernières années.

## 7. Les autres produits animaux

### Évolution 2007/2006 de la production

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
<b>Ensemble hors subventions</b>	<b>- 0,8</b>	<b>+ 5,3</b>	<b>+ 4,5</b>
dont :			
lait et produits laitiers** (92,0 %)*	- 1,0	+ 6,0	+ 4,9
Subventions sur les produits	- 1,0	0,0	0,0
<b>Ensemble au prix de base</b>	<b>-0,8</b>	<b>+ 5,3</b>	<b>+ 4,5</b>

\* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production d'autres produits animaux de 2006.

\*\* Produits laitiers transformés par les exploitations.

**Hors subventions sur les produits**, la valeur de la production des autres produits animaux se redresse (+ 4,5 %).

La collecte laitière est encore en baisse en 2007. Après quatre déficits successifs, elle pourrait atteindre un déficit record en 2007. Les raisons de ce recul sont principalement structurelles : le repli du nombre de vaches laitières s'amplifie et les cessations d'activité des éleveurs se sont accélérées. Ainsi, le volume de production recule de 1 %.

Le prix à la production (hors subventions) du lait se redresse en 2007, après cinq années de baisse continue. En effet, des hausses de prix ont été accordées au troisième trimestre 2007 et surtout au quatrième trimestre sur lequel la revalorisation a atteint 58 € par millier de litres. La demande mondiale augmente tandis que la collecte de lait baisse en Europe, suite à la réforme de la politique laitière engagée en 2003, ainsi qu'en Australie à cause de la sécheresse. Ainsi, le prix de la production s'accroît de 6 % en 2007.

Au total, la valeur de la production de lait et produits laitiers augmente de 4,9 %, elle avait baissé de 5,5 % en 2006.

La valeur de la production de lait au prix de base s'accroît de 4,5 %.

### III. Les consommations intermédiaires

#### Évolution 2007/2006

En %

		<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
<b>Ensemble des consommations intermédiaires</b>		<b>+ 1,0</b>	<b>+ 5,4</b>	<b>+ 6,5</b>
<b>hors aliments intraconsommés</b>	( 84,7 %)	<b>+ 1,1</b>	<b>+ 5,0</b>	<b>+ 6,1</b>
dont : énergie et lubrifiants	( 8,9 %)	- 1,0	+ 0,5	- 0,5
engrais	(8,5 %)	+ 0,0	+ 5,0	+ 5,0
produits de protection des cultures	( 6,9 %)	+ 5,5	+ 0,5	+ 6,0
aliments pour animaux *	( 18,0 %)	+ 2,5	+ 15,0	+ 17,9

\* Aliments pour animaux achetés aux industries agroalimentaires (aliments composés, tourteaux, pulpes de betteraves...) ; ils ne comprennent pas les produits agricoles intraconsommés, tels que les fourrages.

Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de l'ensemble des consommations intermédiaires en 2006.

Source : Insee

La valeur des consommations intermédiaires de la branche agriculture est en hausse en 2007 (+ 6,5 %), après deux années de maîtrise des dépenses. Le prix de l'ensemble des consommations intermédiaires augmente nettement, tandis que le volume progresse légèrement. Les achats d'aliments pour animaux pèsent pour moitié dans l'alourdissement des charges. Du fait des conditions climatiques, l'utilisation accrue de fongicides tire également les dépenses vers le haut.

Les dépenses consacrées aux **aliments pour animaux** font un bond (+ 17,9 %), du fait surtout de la très forte hausse des prix (+ 15,0 %), liée à la flambée du cours des céréales et d'autres matières premières entrant dans leur composition. Le prix des aliments composés reste globalement stable durant la plus grande partie de l'année 2006, mais commence à se renchérir au mois de septembre. Il ne cesse de progresser depuis et connaît une accélération au cours de l'été 2007 avec la mise sur le marché de la nouvelle récolte.

Les quantités consommées (+ 2,5 %) augmentent également, pour presque tous les animaux. Les achats d'aliments pour volailles (premier poste des aliments pour animaux) croissent particulièrement (+ 5,7 %), sauf pour la filière dindes, en crise ; après l'année 2006 marquée par la crise aviaire, les quantités consommées retrouvent le niveau de l'année 2005. Pour les gros bovins, les quantités d'aliments composés progressent fortement (+ 5,4 %) pour la troisième année consécutive, aussi bien pour les vaches laitières que pour les autres bovins. En revanche, les quantités de produits d'allaitement achetées pour les veaux sont en recul (-12 %), en raison notamment de la baisse des effectifs de veaux de boucherie ; parallèlement, les prix s'envolent (+ 20 %).

Les dépenses en **produits de protection des cultures** sont en hausse (+ 6,0 %) après une année de repli. Les prix restent stables (+ 0,5 %) tandis que les volumes augmentent (+ 5,5 %). Depuis 1999, les quantités vendues en France étaient, en tendance, orientées à la baisse. Au printemps et à l'été 2007, les achats de fongicides augmentent fortement en volume, l'humidité favorisant le développement du mildiou sur les vignes et sur les cultures

de pommes de terre. Les consommations d'herbicides et d'insecticides varient peu par rapport à la campagne précédente.

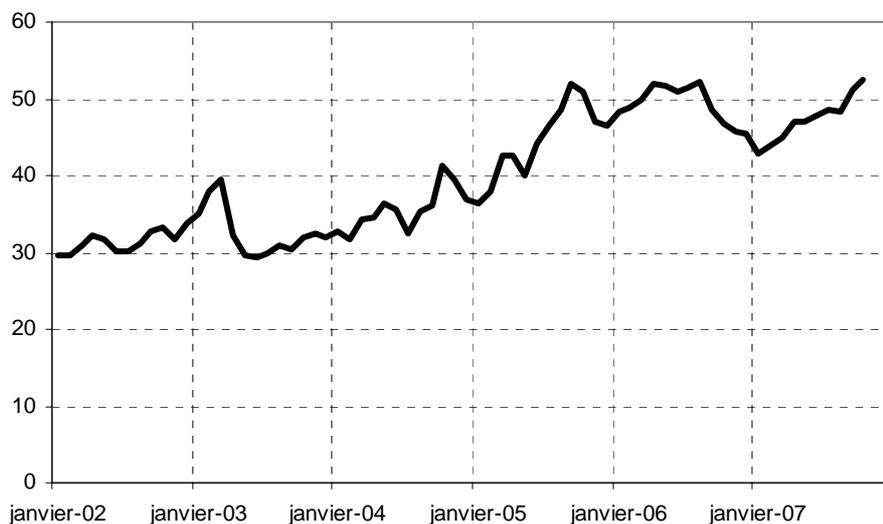
La facture **énergétique** reste stable en 2007 (-0,5 %). La dépréciation du dollar par rapport à l'euro au cours de l'année 2007 amortit l'impact de la hausse du prix du pétrole brut sur le prix des produits pétroliers exprimé en euros. En dépit de la hausse du prix des produits pétroliers tout au long de l'année, le prix des produits énergétiques et des lubrifiants reste stable en moyenne annuelle (+ 0,5 %). Cette estimation prend en compte la reconduction, souhaitée par le ministère de l'Agriculture, des mesures fiscales en faveur des agriculteurs appliquées les trois années précédentes (réduction de taxes sur le fioul domestique, le fioul lourd et le gaz naturel). Cette proposition devrait être confirmée à l'occasion du vote, en décembre 2007, de la loi de finances rectificative.

### Le prix du fioul domestique pour la branche agriculture

Le prix du fioul domestique, première source d'énergie de l'agriculture, était orienté à la hausse depuis l'année 2003. Il baisse fortement d'août 2006 à janvier 2007. Il connaît ensuite une nouvelle progression, et retrouve en octobre 2007 le niveau atteint en août 2006 (*graphique ci-dessous*). Cette analyse prend en compte les mesures votées par le Parlement depuis 2004 concernant la fiscalité appliquée au fioul domestique. Pour une TIPP fixée à 5,66 euros par hectolitre, les agriculteurs ont pu demander le remboursement de 4 euros par hectolitre pour les quantités acquises de juillet 2004 à août 2005, puis de 5 euros par hectolitre de septembre 2005 à décembre 2006. Une mesure analogue devrait être votée pour l'année 2007.

Pour l'ensemble de l'année 2007, le prix moyen du fioul domestique baisserait d'environ 1 % par rapport au prix moyen observé en 2006, bien que le prix ait augmenté tout au long de l'année.

**Prix de vente moyen du fioul domestique hors TVA (livraisons de 2000 à 4999 l)**  
En euros/hl



Source : Observatoire de l'économie de l'énergie et des matières premières, Insee.

Ce graphique prend en compte le remboursement aux agriculteurs d'une partie de la TIPP à partir de juillet 2004.

L'hypothèse de reconduction des allègements fiscaux sur l'année 2007 représente un allègement du poste énergie de 4,5 %, soit 0,4 % sur l'ensemble des consommations intermédiaires. L'impact est de 0,6 point sur le résultat agricole net et de 1 point sur le revenu net d'entreprise agricole.

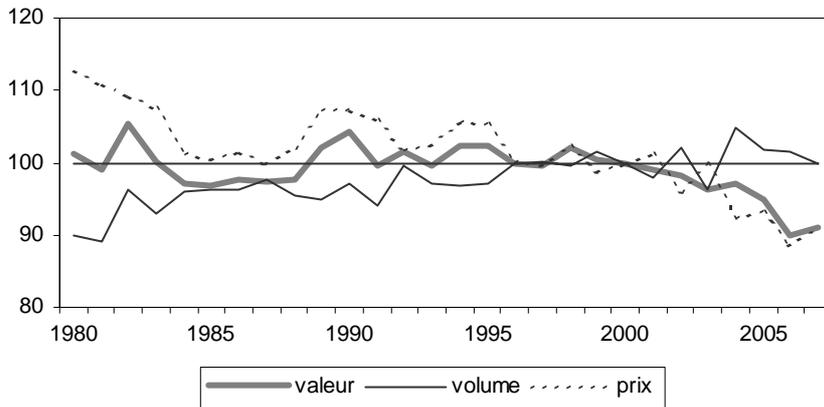
Les dépenses pour l'achat d'**engrais** augmentent de 5 % en 2007. Les volumes restent stables après une forte diminution l'année précédente. En revanche, le prix des engrais progresse nettement (+ 5 %) pour la quatrième année consécutive. Le prix a augmenté en dix ans de près de 40 % pour l'ensemble des engrais, et de 50 % pour les engrais azotés simples, dont la facture pèse pour moitié.

Sur le long terme, le volume de la production agricole augmente plus vite que le volume des intrants ; inversement, le prix des intrants augmente plus vite que le prix de base de la production agricole. En 2007, toutefois, le prix de la production progresse plus vite que celui des intrants. En effet, la flambée du prix des COP tire fortement à la hausse le prix de la production globale (*graphique 2*).

## Graphique 2

### Évolution du ratio production au prix de base / consommations intermédiaires en valeur, en volume et en prix

Indices 100 en 2000



Valeur : indice de valeur de la production / indice de valeur des consommations intermédiaires x 100

Volume : indice de volume de la production / indice de volume des consommations intermédiaires x 100

Prix : indice de prix de la production / indice de prix des consommations intermédiaires x 100

#### Avertissement

En 2006, le ratio des prix et le ratio des valeurs diminuent fortement sans que cela ait un sens économique. Ceci tient en effet au mode d'enregistrement des subventions dans les comptes : les aides sur les produits, qui sont comprises dans la production au prix de base, diminuent fortement en 2006 ; en contrepartie, les exploitations reçoivent le « paiement unique », lequel est classé en subvention d'exploitation et n'apparaît donc pas ici.

Source : Insee

## IV - La valeur ajoutée

	<i>Valeur 2007</i> <i>(en millions d'€)</i>	<i>Evolution 2007/2006 (en %)</i>		
		<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
<b>Production au prix de base</b>	65 501,7	- 0,8	+ 8,5	+ 7,7
Consommations intermédiaires	37 491,9	+ 1,0	+ 5,4	+ 6,5
<b>Valeur ajoutée brute</b>	<b>28 009,8</b>	<b>- 3,3</b>	<b>+ 13,0</b>	<b>+ 9,3</b>
Consommation de capital fixe	9 710,2	+ 0,6	+ 2,3	+ 3,0
<b>Valeur ajoutée nette</b>	<b>18 299,6</b>	<b>- 5,5</b>	<b>+ 19,7</b>	<b>+ 13,0</b>

Source : Insee

La **valeur ajoutée brute**, premier solde comptable, est égale à la production au prix de base diminuée des consommations intermédiaires. Grâce à l'augmentation des prix agricoles, la production au prix de base augmente plus fortement que les consommations intermédiaires, de sorte que la valeur ajoutée brute de la branche agriculture progresse fortement (+ 9,3 %).

La valeur de la **consommation de capital fixe** progresse de 3,0 % en 2007, selon la méthode de l'inventaire permanent. La consommation de capital fixe représente l'amortissement économique du capital de la branche, réévalué au prix de l'année étudiée. La consommation de capital fixe augmente essentiellement du fait de la hausse du prix des actifs fixes : prix des bâtiments, prix du matériel agricole, coût des plantations.

La **valeur ajoutée nette**, après déduction de la consommation de capital fixe, augmente fortement (+ 13,0 %), plus fortement que la valeur ajoutée brute.

## V - Le résultat agricole

Le **résultat agricole net** reprend la valeur ajoutée nette à laquelle sont ajoutées les subventions d'exploitation et retranchés les autres impôts sur la production. Il représente ainsi le revenu des facteurs de production (travail et capital). Il est aussi appelé valeur ajoutée nette au coût des facteurs.

Les **subventions d'exploitation** s'élèvent à 7,2 milliards d'euros en 2007. Elles sont d'un montant comparable à celles de 2006.

Le paiement unique à l'exploitation, mis en place en 2006, resterait globalement stable en 2007. Les droits à paiement unique des betteraviers augmentent comme prévu, pour compenser la baisse des prix garantis programmée par la réforme de l'OCM sucre. Mais la modulation augmente également : le taux des retenues passe de 4 % en 2006 à 5 % en 2007.

Les montants retenus au titre de la modulation sur les 5000 premiers euros d'aides directes sont reversés aux exploitants sous forme d'un « montant supplémentaire » qui, avec l'augmentation des taux, prend de l'importance entre 2005 et 2007.

Les aides agri-environnementales diminuent sensiblement (-152 millions d'euros, -14 %). Cette baisse porte sur les contrats territoriaux d'exploitation (CTE) agri-environnementaux. La majorité des CTE, signés en 2001-2002 et financés sur cinq ans, se sont en effet éteints en 2006. Les indemnités pour calamités agricoles, qui comportaient en 2006 d'importantes aides sécheresse, redeviennent faibles sur 2007 (-170 millions d'euros).

Après la crise aviaire de 2006, la fièvre catarrhale bovine et ovine de 2007 a donné lieu au versement d'aides nationales « minimis » (environ 20 millions). L'assouplissement des règles communautaires de minimis en 2006 permet en effet une intervention plus rapide, les aides nationales ponctuelles et de faible montant étant exemptées de l'obligation de notification préalable à la Commission européenne.

### Subventions d'exploitation\*

	En millions d'euros				
	2003	2004	2005	2006	2007
Paiement unique à l'exploitation	/	/	/	5 720,0	5 720,0
Paiement supplémentaire	/	/	50,0	68,0	85,9
Aide au gel des terres	415,1	353,3	415,6	20,0	20,0
Aides agri-environnementales	1 099,4	1 045,8	1 100,2	1 118,3	966,1
Autres	1 320,0	417,9	671,4	572,2	382,2
dont : calamités agricoles	700,9	30,9	278,3	182,8	10,0
<b>Total</b>	<b>2 834,5</b>	<b>1 817,0</b>	<b>2 237,2</b>	<b>7 498,4</b>	<b>7 174,2</b>

\* Les montants sont enregistrés selon la règle des droits et obligations (montants dus), ce qui peut occasionner des différences avec les concours publics (montants versés).

Source : ministère de l'Agriculture et de la Pêche, Offices agricoles

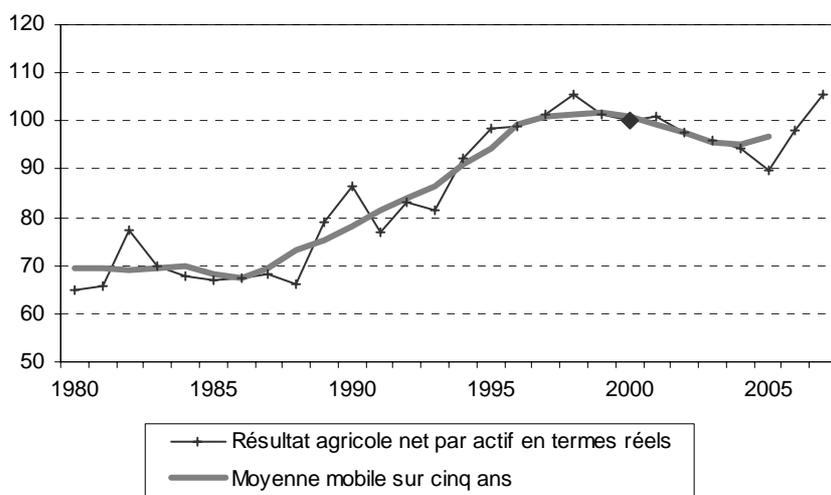
**Les impôts sur la production** augmentent sensiblement en 2007 (+ 6,7 %). Les impôts fonciers, qui en constituent les deux tiers, augmentent de 7,9 %. Les émissions de rôle progressent de 2,4 % et, contrairement aux années 2003 à 2006, les dégrèvements fiscaux liés aux procédures calamités sont quasi absents.

Le **résultat agricole net**, égal à la valeur ajoutée nette plus les subventions d'exploitation moins les autres impôts sur la production, augmente en 2007 (+ 7,6 %).

Compte tenu de la baisse du volume de l'emploi agricole total (- 1,9 %), le résultat agricole net par actif augmente plus fortement (+ 9,7 %). Déflaté par l'indice de prix du PIB (+ 2,0 %), le **résultat agricole net par actif en termes réels augmenterait de 7,5 % en 2006**, après + 9 % en 2006.

### Graphique 3 Résultat agricole net par actif en termes réels<sup>1</sup>

Indice 100 en 2000



1. Déflaté par l'indice de prix du PIB.

Source : Insee

## VI. Le revenu d'entreprise agricole

Les **salaires** versés par les unités agricoles progressent de 3 % en 2007 du fait de la hausse du salaire horaire ; le volume d'heures travaillées diminue légèrement (-0,5 %). Les **cotisations sociales des salariés** à la charge de l'employeur progressent également (+ 2,6 %).

Les **charges locatives nettes** correspondent aux charges locatives brutes versées aux propriétaires des terres dont on retranche les impôts fonciers sur les terres en fermage. Ces charges locatives augmentent (+ 1,4 %).

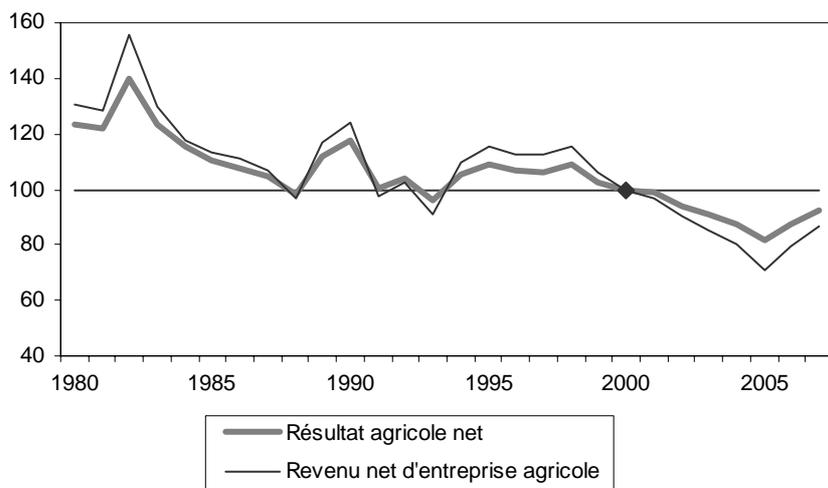
Les **intérêts payés par les agriculteurs** augmentent (+ 2,6 %). Si l'encours des prêts a globalement diminué, l'encours des prêts non bonifiés a progressé (+ 2 %). Ainsi, bien que le taux d'intérêt des prêts non bonifiés continue à baisser en 2007, le taux d'intérêt apparent global, défini par le rapport des intérêts aux encours, remonte. Il se situe à 4,55 % en 2007 contre 4,4 % en 2006. Il était de 7,38 % en 1990.

Les **intérêts de la branche agriculture** sont présentés avant déduction des bonifications d'intérêt et hors SIFIM (services d'intermédiation financière indirectement mesurés). Les SIFIM sont les services bancaires qui ne font pas l'objet d'une facturation (par exemple, la tenue de la plupart des comptes courants). Les SIFIM constituent une partie des intérêts payés par la branche (y compris bonifications) et ils sont imputés en consommation intermédiaire de la branche, en tant que consommation de services bancaires. Comme les SIFIM se contractent en 2007 du fait de la hausse des taux de refinancement interbancaire, les intérêts nets de SIFIM augmentent (+ 5,4 %).

## Graphique 4

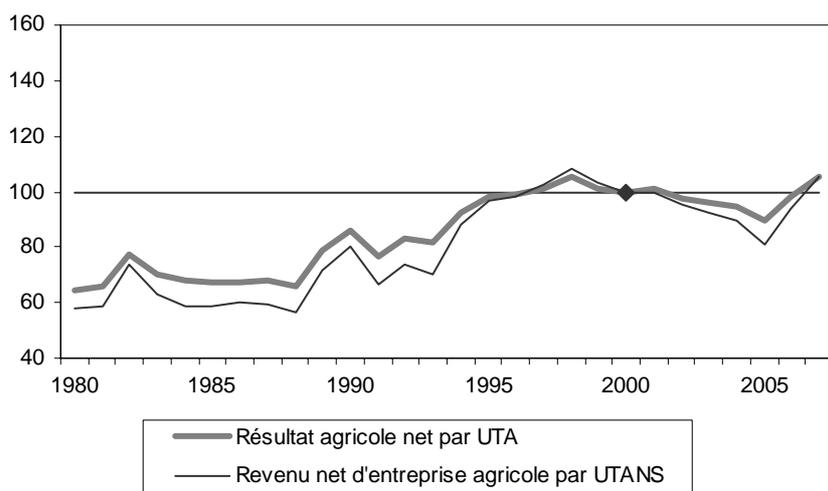
### a) Indicateurs de revenu en termes réels <sup>1</sup>

Indice 100 en 2000



### b) Indicateurs de revenu par actif en termes réels <sup>1</sup>

Indice 100 en 2000



1. Evolutions déflatées par l'indice de prix du PIB.

Lecture : sur le très long terme, les deux indicateurs de revenu exprimés en termes réels diminuent (*graphique a*). Compte tenu de la baisse continue de l'emploi agricole exprimé en équivalent temps plein (UTA totales et UTA non salariées, UTA désignant les unités de travail agricole), les deux indicateurs de revenu par actif en termes réels augmentent jusqu'en 1998 (*graphique b*). Mais, bien que la baisse tendancielle de l'emploi se poursuive, les deux indicateurs de revenu par actif fléchissent ensuite de 1999 à 2005. Sur les deux dernières années 2006 et 2007 s'opère un redressement.

Source : Insee

Le revenu net d'entreprise agricole, solde du compte de revenu d'entreprise, se déduit du résultat agricole net en retranchant la rémunération des salariés, les intérêts et les charges locatives nettes. Il augmenterait en termes nominaux (+ 11,1 %). Du fait de la baisse du volume d'emploi non salarié (-2,8 %), le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié augmenterait plus fortement (+ 14,3 %). Déflaté par l'indice de prix du PIB (+ 2 %), le **revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié en termes réels augmenterait de 12 % en 2007**, après + 16 % en 2006.

Les deux indicateurs de revenu — résultat agricole net et revenu d'entreprise agricole net par actif et en termes réels — évoluent donc favorablement pour la deuxième année consécutive alors qu'ils étaient orientés à la baisse depuis 1999 (*graphique 4 b*). La hausse de 2007 est moins forte que celle de 2006 du fait du renchérissement des consommations intermédiaires.

Mais l'année 2007 se caractérise avant tout par une forte disparité entre les différentes orientations économiques. La hausse du revenu est concentrée sur les céréaliers du fait de l'envolée des prix des céréales, oléagineux et protéagineux alors que, dans le même temps, les charges s'alourdissent pour les autres activités, notamment l'élevage.



# *Annexe*

## ***LE COMPTE DE L'AGRICULTURE EN 2007***

### **SOMMAIRE**

**TABLEAU 1 :** Production hors subventions

**TABLEAU 2 :** Subventions sur les produits

**TABLEAU 3 :** Production au prix de base

**TABLEAU 4 :** Les consommations intermédiaires

**TABLEAU 5 :** Le compte de production

**TABLEAU 6 :** Le compte d'exploitation

**TABLEAU 7 :** Le compte de revenu d'entreprise

**TABLEAU 8 :** Les indicateurs de revenu



COMPTE PREVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2007

Tableau 1 - Production hors subventions

En millions d'euros

Compte établi le 21 novembre 2007	Valeur 2006	Indice de volume	Volume 2007	Indice de prix	Valeur 2007	Indice de valeur
Blé dur.....	325,4	93,0	302,6	160,0	484,2	148,8
Blé tendre.....	3 843,8	93,0	3 574,7	160,0	5 719,5	148,8
Maïs.....	1 653,8	109,0	1 802,6	135,0	2 433,5	147,1
Orge.....	1 102,5	91,0	1 003,3	160,0	1 605,3	145,6
Autres céréales.....	267,5	92,0	246,1	160,0	393,8	147,2
<b>CEREALES.....</b>	<b>7 193,0</b>	<b>96,3</b>	<b>6 929,3</b>	<b>153,5</b>	<b>10 636,3</b>	<b>147,9</b>
Oléagineux.....	1 346,2	107,5	1 447,2	136,0	1 968,2	146,2
Protéagineux.....	179,3	66,0	118,3	150,0	177,5	99,0
Tabac.....	17,6	100,0	17,6	100,0	17,6	100,0
Betteraves industrielles.....	864,7	106,0	916,6	91,0	834,1	96,5
Autres plantes industrielles.....	436,5	93,0	405,9	111,0	450,5	103,2
<b>PLANTES INDUSTRIELLES.....</b>	<b>2 844,3</b>	<b>102,2</b>	<b>2 905,6</b>	<b>118,7</b>	<b>3 447,9</b>	<b>121,2</b>
Maïs fourrage.....	787,8	103,0	811,4	99,0	803,3	102,0
Autres fourrages.....	3 740,1	101,0	3 777,5	104,0	3 928,6	105,0
<b>PLANTES FOURRAGERES.....</b>	<b>4 527,9</b>	<b>101,3</b>	<b>4 588,9</b>	<b>103,1</b>	<b>4 731,9</b>	<b>104,5</b>
Légumes frais.....	3 061,6	98,0	3 000,4	100,0	3 000,4	98,0
Plantes et fleurs.....	2 402,9	100,0	2 402,9	98,0	2 354,8	98,0
<b>PRODUITS MARAICHERS ET HORTICOLES.....</b>	<b>5 464,5</b>	<b>98,9</b>	<b>5 403,3</b>	<b>99,1</b>	<b>5 355,2</b>	<b>98,0</b>
<b>POMMES DE TERRE.....</b>	<b>1 361,8</b>	<b>105,0</b>	<b>1 429,9</b>	<b>80,0</b>	<b>1 143,9</b>	<b>84,0</b>
<b>FRUITS.....</b>	<b>2 921,7</b>	<b>93,0</b>	<b>2 717,2</b>	<b>100,0</b>	<b>2 717,2</b>	<b>93,0</b>
Vins de champagne.....	2 452,8	106,1	2 603,3	104,0	2 707,4	110,4
dont vins calmes.....	1 690,7	108,0	1 826,0	104,0	1 899,0	112,3
dont champagne.....	762,1	102,0	777,3	104,0	808,4	106,1
Autres vins d'appellation.....	4 853,9	96,5	4 684,0	111,0	5 199,2	107,1
<b>VINS D'APPELLATION D'ORIGINE.....</b>	<b>7 306,7</b>	<b>99,7</b>	<b>7 287,3</b>	<b>108,5</b>	<b>7 906,6</b>	<b>108,2</b>
Vins pour eaux de vie AOC.....	511,4	98,1	501,9	104,0	522,0	102,1
dont vins de distillation.....	77,4	99,0	76,6	104,0	79,7	103,0
dont cognac.....	434,0	98,0	425,3	104,0	442,3	101,9
Autres vins de distillation.....	85,9	30,0	25,8	62,0	16,0	18,6
Vins de table et de pays.....	771,7	96,0	740,8	108,0	800,1	103,7
<b>AUTRES VINS.....</b>	<b>1 369,0</b>	<b>92,7</b>	<b>1 268,5</b>	<b>105,5</b>	<b>1 338,1</b>	<b>97,7</b>
<b>PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES (1)</b>	<b>32 988,9</b>	<b>98,6</b>	<b>32 530,0</b>	<b>114,6</b>	<b>37 277,1</b>	<b>113,0</b>
Gros bovins.....	5 480,5	101,0	5 535,3	96,0	5 313,9	97,0
Veaux.....	1 455,6	95,0	1 382,8	104,0	1 438,1	98,8
Ovins-caprins.....	689,3	96,0	661,7	100,0	661,7	96,0
Equidés.....	74,6	100,0	74,6	99,0	73,9	99,1
Porcins.....	3 094,3	101,0	3 125,2	90,0	2 812,7	90,9
<b>BETAIL.....</b>	<b>10 794,3</b>	<b>99,9</b>	<b>10 779,6</b>	<b>95,6</b>	<b>10 300,3</b>	<b>95,4</b>
Volailles.....	2 605,2	104,0	2 709,4	108,0	2 926,2	112,3
Oeufs.....	852,5	99,0	844,0	119,0	1 004,4	117,8
<b>PRODUITS AVICOLES.....</b>	<b>3 457,7</b>	<b>102,8</b>	<b>3 553,4</b>	<b>110,6</b>	<b>3 930,6</b>	<b>113,7</b>
Lait et produits laitiers.....	7 188,6	99,0	7 116,7	106,0	7 543,7	104,9
dont lait.....	6 900,9	99,0	6 831,9	106,0	7 241,8	104,9
dont produits laitiers.....	287,7	99,0	284,8	106,0	301,9	104,9
Autres produits de l'élevage.....	627,7	101,0	634,0	98,0	621,3	99,0
<b>AUTRES PRODUITS ANIMAUX.....</b>	<b>7 816,3</b>	<b>99,2</b>	<b>7 750,7</b>	<b>105,3</b>	<b>8 165,0</b>	<b>104,5</b>
<b>PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES (2)..</b>	<b>22 068,3</b>	<b>100,1</b>	<b>22 083,7</b>	<b>101,4</b>	<b>22 395,9</b>	<b>101,5</b>
<b>TOTAL DES BIENS AGRICOLES (3)=(1)+(2).....</b>	<b>55 057,2</b>	<b>99,2</b>	<b>54 613,7</b>	<b>109,3</b>	<b>59 673,0</b>	<b>108,4</b>
Activités principales de travaux agricoles.....	3 079,0	100,0	3 079,0	102,0	3 140,6	102,0
Activités secondaires de services.....	182,0	100,0	182,0	102,0	185,6	102,0
<b>PRODUCTION DE SERVICES (4).....</b>	<b>3 261,0</b>	<b>100,0</b>	<b>3 261,0</b>	<b>102,0</b>	<b>3 326,2</b>	<b>102,0</b>
<b>TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE (5)=(3)+(4).....</b>	<b>58 318,2</b>	<b>99,2</b>	<b>57 874,7</b>	<b>108,9</b>	<b>62 999,2</b>	<b>108,0</b>
dont production des activités secondaires.....	1 665,8	100,2	1 669,4	104,1	1 738,2	104,3

Source : Insee

**COMPTE PREVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2007**

**Tableau 2 - Subventions sur les produits**

En millions d'euros

Compte établi le 21 novembre 2007	Valeur 2006	Indice de volume	Volume 2007	Indice de prix	Valeur 2007	Indice de valeur
Blé dur.....	60,3	93,0	56,1	107,3	60,2	99,8
Blé tendre.....	405,0	93,0	376,7	108,3	408,0	100,7
Maïs.....	126,1	109,0	137,4	90,1	123,8	98,2
Orge.....	140,2	91,0	127,6	110,7	141,3	100,8
Autres céréales.....	56,0	92,0	51,5	102,9	53,0	94,6
<b>CEREALES.....</b>	<b>787,6</b>	<b>95,1</b>	<b>749,3</b>	<b>104,9</b>	<b>786,3</b>	<b>99,8</b>
Oléagineux.....	196,5	107,5	211,2	96,2	203,2	103,4
Protéagineux.....	44,2	66,0	29,2	107,5	31,4	71,0
Tabac.....	48,3	100,0	48,3	90,1	43,5	90,1
Betteraves industrielles.....	1,0	106,0	1,1	163,6	1,8	180,0
Autres plantes industrielles.....	65,3	93,0	60,7	106,3	64,5	98,8
<b>PLANTES INDUSTRIELLES.....</b>	<b>355,3</b>	<b>98,6</b>	<b>350,5</b>	<b>98,3</b>	<b>344,4</b>	<b>96,9</b>
Maïs fourrage.....	115,3	103,0	118,8	95,7	113,7	98,6
Autres fourrages.....						
<b>PLANTES FOURRAGERES.....</b>	<b>115,3</b>	<b>103,0</b>	<b>118,8</b>	<b>95,7</b>	<b>113,7</b>	<b>98,6</b>
Légumes frais.....	2,2	98,0	2,2	100,0	2,2	100,0
Plantes et fleurs.....						
<b>PRODUITS MARAICHERS ET HORTICOLES.....</b>	<b>2,2</b>	<b>98,0</b>	<b>2,2</b>	<b>100,0</b>	<b>2,2</b>	<b>100,0</b>
<b>POMMES DE TERRE.....</b>	<b>18,0</b>	<b>101,2</b>	<b>18,2</b>	<b>84,6</b>	<b>15,4</b>	<b>85,6</b>
<b>FRUITS.....</b>	<b>92,3</b>	<b>93,0</b>	<b>85,8</b>	<b>128,1</b>	<b>109,9</b>	<b>119,1</b>
Vins de champagne.....						
dont vins calmes.....						
dont champagne.....						
Autres vins d'appellation.....						
<b>VINS D'APPELLATION D'ORIGINE.....</b>						
Vins pour eaux de vie AOC.....						
dont vins de distillation.....						
dont cognac.....						
Autres vins de distillation.....						
Vins de table et de pays.....						
<b>AUTRES VINS.....</b>						
<b>PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES (1)</b>	<b>1 370,7</b>	<b>96,7</b>	<b>1 324,8</b>	<b>103,6</b>	<b>1 371,9</b>	<b>100,1</b>
Gros bovins.....	981,8	101,0	991,6	97,9	970,9	98,9
Veaux.....	76,3	95,0	72,5	104,1	75,5	99,0
Ovins-caprins.....	82,6	96,0	79,3	103,0	81,7	98,9
Equidés.....						
Porcins.....						
<b>BETAIL.....</b>	<b>1 140,7</b>	<b>100,2</b>	<b>1 143,4</b>	<b>98,7</b>	<b>1 128,1</b>	<b>98,9</b>
Volailles.....						
Oeufs.....						
<b>PRODUITS AVICOLES.....</b>						
Lait et produits laitiers.....	2,5	99,0	2,5	100,0	2,5	100,0
dont lait.....	2,5	99,0	2,5	100,0	2,5	100,0
dont produits laitiers.....						
Autres produits de l'élevage.....						
<b>AUTRES PRODUITS ANIMAUX.....</b>	<b>2,5</b>	<b>99,0</b>	<b>2,5</b>	<b>100,0</b>	<b>2,5</b>	<b>100,0</b>
<b>PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES (2)..</b>	<b>1 143,2</b>	<b>100,2</b>	<b>1 145,9</b>	<b>98,7</b>	<b>1 130,6</b>	<b>98,9</b>
<b>TOTAL DES BIENS AGRICOLES (3)=(1)+(2).....</b>	<b>2 513,9</b>	<b>98,3</b>	<b>2 470,7</b>	<b>101,3</b>	<b>2 502,5</b>	<b>99,5</b>
Activités principales de travaux agricoles.....						
Activités secondaires de services.....						
<b>PRODUCTION DE SERVICES (4).....</b>						
<b>TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE (5)=(3)+(4).....</b>	<b>2 513,9</b>	<b>98,3</b>	<b>2 470,7</b>	<b>101,3</b>	<b>2 502,5</b>	<b>99,5</b>
dont production des activités secondaires.....						

Source : Insee

COMPTE PREVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2007

Tableau 3 - Production au prix de base

En millions d'euros

Compte établi le 21 novembre 2007	Valeur 2006	Indice de volume	Volume 2007	Indice de prix	Valeur 2007	Indice de valeur
Blé dur.....	385,7	93,0	358,7	151,8	544,4	141,1
Blé tendre.....	4 248,8	93,0	3 951,4	155,1	6 127,5	144,2
Maïs.....	1 779,9	109,0	1 940,0	131,8	2 557,3	143,7
Orge.....	1 242,7	91,0	1 130,9	154,4	1 746,6	140,5
Autres céréales.....	323,5	92,0	297,6	150,1	446,8	138,1
<b>CEREALES.....</b>	<b>7 980,6</b>	<b>96,2</b>	<b>7 678,6</b>	<b>148,8</b>	<b>11 422,6</b>	<b>143,1</b>
Oléagineux.....	1 542,7	107,5	1 658,4	130,9	2 171,4	140,8
Protéagineux.....	223,5	66,0	147,5	141,6	208,9	93,5
Tabac.....	65,9	100,0	65,9	92,7	61,1	92,7
Betteraves industrielles.....	865,7	106,0	917,7	91,1	835,9	96,6
Autres plantes industrielles.....	501,8	93,0	466,6	110,4	515,0	102,6
<b>PLANTES INDUSTRIELLES.....</b>	<b>3 199,6</b>	<b>101,8</b>	<b>3 256,1</b>	<b>116,5</b>	<b>3 792,3</b>	<b>118,5</b>
Maïs fourrage.....	903,1	103,0	930,2	98,6	917,0	101,5
Autres fourrages.....	3 740,1	101,0	3 777,5	104,0	3 928,6	105,0
<b>PLANTES FOURRAGERES.....</b>	<b>4 643,2</b>	<b>101,4</b>	<b>4 707,7</b>	<b>102,9</b>	<b>4 845,6</b>	<b>104,4</b>
Légumes frais.....	3 063,8	98,0	3 002,6	100,0	3 002,6	98,0
Plantes et fleurs.....	2 402,9	100,0	2 402,9	98,0	2 354,8	98,0
<b>PRODUITS MARAICHERS ET HORTICOLES.....</b>	<b>5 466,7</b>	<b>98,9</b>	<b>5 405,5</b>	<b>99,1</b>	<b>5 357,4</b>	<b>98,0</b>
<b>POMMES DE TERRE.....</b>	<b>1 379,8</b>	<b>104,9</b>	<b>1 448,1</b>	<b>80,1</b>	<b>1 159,3</b>	<b>84,0</b>
<b>FRUITS.....</b>	<b>3 014,0</b>	<b>93,0</b>	<b>2 803,0</b>	<b>100,9</b>	<b>2 827,1</b>	<b>93,8</b>
Vins de champagne.....	2 452,8	106,1	2 603,3	104,0	2 707,4	110,4
dont vins calmes.....	1 690,7	108,0	1 826,0	104,0	1 899,0	112,3
dont champagne.....	762,1	102,0	777,3	104,0	808,4	106,1
Autres vins d'appellation.....	4 853,9	96,5	4 684,0	111,0	5 199,2	107,1
<b>VINS D'APPELLATION D'ORIGINE.....</b>	<b>7 306,7</b>	<b>99,7</b>	<b>7 287,3</b>	<b>108,5</b>	<b>7 906,6</b>	<b>108,2</b>
Vins pour eaux de vie AOC.....	511,4	98,1	501,9	104,0	522,0	102,1
dont vins de distillation.....	77,4	99,0	76,6	104,0	79,7	103,0
dont cognac.....	434,0	98,0	425,3	104,0	442,3	101,9
Autres vins de distillation.....	85,9	30,0	25,8	62,0	16,0	18,6
Vins de table et de pays.....	771,7	96,0	740,8	108,0	800,1	103,7
<b>AUTRES VINS.....</b>	<b>1 369,0</b>	<b>92,7</b>	<b>1 268,5</b>	<b>105,5</b>	<b>1 338,1</b>	<b>97,7</b>
<b>PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES (1)</b>	<b>34 359,6</b>	<b>98,5</b>	<b>33 854,8</b>	<b>114,2</b>	<b>38 649,0</b>	<b>112,5</b>
Gros bovins.....	6 462,3	101,0	6 526,9	96,3	6 284,8	97,3
Veaux.....	1 531,9	95,0	1 455,3	104,0	1 513,6	98,8
Ovins-caprins.....	771,9	96,0	741,0	100,3	743,4	96,3
Equidés.....	74,6	100,0	74,6	99,1	73,9	99,1
Porcins.....	3 094,3	101,0	3 125,2	90,0	2 812,7	90,9
<b>BETAIL.....</b>	<b>11 935,0</b>	<b>99,9</b>	<b>11 923,0</b>	<b>95,9</b>	<b>11 428,4</b>	<b>95,8</b>
Volailles.....	2 605,2	104,0	2 709,4	108,0	2 926,2	112,3
Oeufs.....	852,5	99,0	844,0	119,0	1 004,4	117,8
<b>PRODUITS AVICOLES.....</b>	<b>3 457,7</b>	<b>102,8</b>	<b>3 553,4</b>	<b>110,6</b>	<b>3 930,6</b>	<b>113,7</b>
Lait et produits laitiers.....	7 191,1	99,0	7 119,2	106,0	7 546,2	104,9
dont lait.....	6 903,4	99,0	6 834,4	106,0	7 244,3	104,9
dont produits laitiers.....	287,7	99,0	284,8	106,0	301,9	104,9
Autres produits de l'élevage.....	627,7	101,0	634,0	98,0	621,3	99,0
<b>AUTRES PRODUITS ANIMAUX.....</b>	<b>7 818,8</b>	<b>99,2</b>	<b>7 753,2</b>	<b>105,3</b>	<b>8 167,5</b>	<b>104,5</b>
<b>PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES (2)..</b>	<b>23 211,5</b>	<b>100,1</b>	<b>23 229,6</b>	<b>101,3</b>	<b>23 526,5</b>	<b>101,4</b>
<b>TOTAL DES BIENS AGRICOLES (3)=(1)+(2).....</b>	<b>57 571,1</b>	<b>99,2</b>	<b>57 084,4</b>	<b>108,9</b>	<b>62 175,5</b>	<b>108,0</b>
Activités principales de travaux agricoles.....	3 079,0	100,0	3 079,0	102,0	3 140,6	102,0
Activités secondaires de services.....	182,0	100,0	182,0	102,0	185,6	102,0
<b>PRODUCTION DE SERVICES (4).....</b>	<b>3 261,0</b>	<b>100,0</b>	<b>3 261,0</b>	<b>102,0</b>	<b>3 326,2</b>	<b>102,0</b>
<b>TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE (5)=(3)+(4).....</b>	<b>60 832,1</b>	<b>99,2</b>	<b>60 345,4</b>	<b>108,5</b>	<b>65 501,7</b>	<b>107,7</b>
dont production des activités secondaires.....	1 665,8	100,2	1 669,4	104,1	1 738,2	104,3

Source : Insee

**COMPTE PREVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2007**

**Tableau 4 – Consommations intermédiaires**

En millions d'euros

Compte établi le 21 novembre 2007	Valeur 2006	Indice de volume	Volume 2007	Indice de prix	Valeur 2007	Indice de valeur
Semences et plants	1 846,8	100,0	1 846,8	101,5	1 874,5	101,5
Energie et lubrifiants	3 124,5	99,0	3 093,3	100,5	3 108,8	99,5
Engrais et amendements	2 982,1	100,0	2 982,1	105,0	3 131,2	105,0
Produits de protection des cultures	2 441,9	105,5	2 576,2	100,5	2 589,1	106,0
Dépenses vétérinaires	1 346,1	100,0	1 346,1	102,0	1 373,0	102,0
Aliments pour animaux	11 736,1	101,6	11 921,4	111,8	13 329,5	113,6
dont : intraconsommés	5 402,9	100,5	5 429,9	108,0	5 864,3	108,5
achetés en dehors de la branche	6 333,2	102,5	6 491,5	115,0	7 465,2	117,9
Entretien du matériel	2 431,4	99,0	2 407,1	104,0	2 503,4	103,0
Entretien des bâtiments	316,1	99,0	312,9	103,0	322,3	102,0
Services de travaux agricoles	3 079,0	101,0	3 109,8	103,0	3 203,1	104,0
Autres services	5 908,4	101,0	5 967,5	101,5	6 057,0	102,5
dont : SIFIM	727,4	103,5	752,9	91,5	688,9	94,7
<b>Total</b>	<b>35 212,4</b>	<b>101,0</b>	<b>35 563,2</b>	<b>105,4</b>	<b>37 491,9</b>	<b>106,5</b>

Source : Insee

**Tableau 5  
Compte de production**

En millions d'euros

Compte établi le 21 novembre 2007	Valeur 2006	Indice de valeur	Valeur 2007
<b>Production</b>	60 832,1	107,7	65 501,7
(-) Consommations intermédiaires	35 212,4	106,5	37 491,9
<b>(=) Valeur ajoutée brute</b>	<b>25 619,7</b>	<b>109,3</b>	<b>28 009,8</b>
(-) Consommation de capital fixe	9 431,7	103,0	9 710,2
<b>(=) Valeur ajoutée nette</b>	<b>16 188,0</b>	<b>113,0</b>	<b>18 299,6</b>

Source : Insee

**Tableau 6  
Compte d'exploitation**

En millions d'euros

Compte établi le 21 novembre 2007	Valeur 2006	Indice de valeur	Valeur 2007
<b>Valeur ajoutée nette</b>	16 188,0	113,0	18 299,6
(+) Subventions d'exploitation	7 498,4	95,7	7 174,2
dont : bonifications d'intérêts	179,8	87,8	157,8
(-) Autres impôts sur la production	1 344,4	106,7	1 434,6
Impôts fonciers	841,8	107,9	908,0
Autres	502,6	104,8	526,6
<b>(=) Résultat agricole net</b>	<b>22 342,0</b>	<b>107,6</b>	<b>24 039,2</b>
(-) Rémunération des salariés	6 417,5	102,9	6 604,9
Salaires	5 129,1	103,0	5 283,0
Cotisations sociales à la charge des employeurs	1 288,4	102,6	1 321,9
<b>(=) Revenu mixte net ou excédent net d'exploitation</b>	<b>15 924,5</b>	<b>109,5</b>	<b>17 434,3</b>

Source : Insee

**COMPTE PREVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2007**

**Tableau 7**  
**Compte de revenu d'entreprise**

En millions d'euros

<b>Compte établi le 21 novembre 2007</b>	<b>Valeur 2006</b>	<b>Indice de valeur</b>	<b>Valeur 2007</b>
<b>Revenu mixte net ou excédent net d'exploitation</b>	15 924,5	109,5	17 434,3
(-) Intérêts <sup>1</sup>	1 196,6	105,4	1 260,8
(pour mémoire : intérêts dus par la branche)	1 744,1	102,6	1 790,0
(-) Charges locatives nettes <sup>2</sup>	1 926,8	101,4	1 952,9
<b>(=) Revenu net d'entreprise agricole</b>	<b>12 801,1</b>	111,1	<b>14 220,6</b>

1. Intérêts (y compris bonifications) hors SIFIM.

2. Hors impôts fonciers sur les terres en fermage.

Source : Insee

**Tableau 8**  
**Indicateurs de revenu**

Evolution annuelle en %

<b>Compte établi le 21 novembre 2007</b>	<b>2007 / 2006</b>
<b>Résultat agricole net</b>	7,6
par actif	9,7
<b>Revenu net d'entreprise agricole</b>	11,1
par actif non salarié	14,3
<i>Evolution du nombre d'UTA<sup>1</sup> totales</i>	-1,9
<i>Evolution du nombre d'UTA<sup>1</sup> non salariées</i>	-2,8

1. UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture).

Source : Insee

**Tableau 9**  
**Indicateurs de revenu en termes réels<sup>1</sup>**

Evolution annuelle en %

<b>Compte établi le 21 novembre 2007</b>	<b>2007 / 2006</b>
<b>Résultat agricole net</b>	5,5
par actif	7,5
<b>Revenu net d'entreprise agricole</b>	8,9
par actif non salarié	12,1
<i>Evolution du prix du PIB</i>	2,0

1. Déflaté de l'indice de prix du PIB.

Source : Insee